

# MANIAKS

REVUE TRIMESTRIELLE DE BANDES DESSINÉES POUR ADULTES





REVUE TRIMESTRIELLE DE BANDES DESSINÉES POUR ADULTES

2

2<sup>F</sup>

# BAT LASH

BELGIQUE : 20 Frs - SUISSE : 2 Frs  
MAROC : DH 2,40 - CANADA : 35 C

UNE PUBLICATION  
ÉPOUSTOUFLANTE !

LA RECETTE ?  
1/3 D'HUMOUR  
1/3 DE WESTERN  
ET UN ZESTE  
D'AMOUR



COMICS



POCKET

## **AU SOMMAIRE DE CE NUMERO**



- ## **- LE VOLEUR DE DANSEUSES**



- ## UNE HISTOIRE SANS HISTOIRE

- HIP HIP HIP  
HIPPIES**

- ## LE PHILTRE D'AMOUR

- ## • ALERTE AUX SURANIENS



- ## - L'ODEUR DE L'ARGENT

# COPLAN DE PAUL KENNY

2<sup>F</sup>

REVUE TRIMESTRIELLE  
DE BANDES DESSINÉES  
POUR ADULTES

5

APRÈS AVOIR CREVÉ LES  
ÉCRANS DE CINÉMA, LE  
CÉLÈBRE HÉROS DE KENNY  
RENCONTRE UN NOUVEAU  
SUCCÈS DANS LA BANDE  
DESSINÉE



## Signaux dans l'ombre

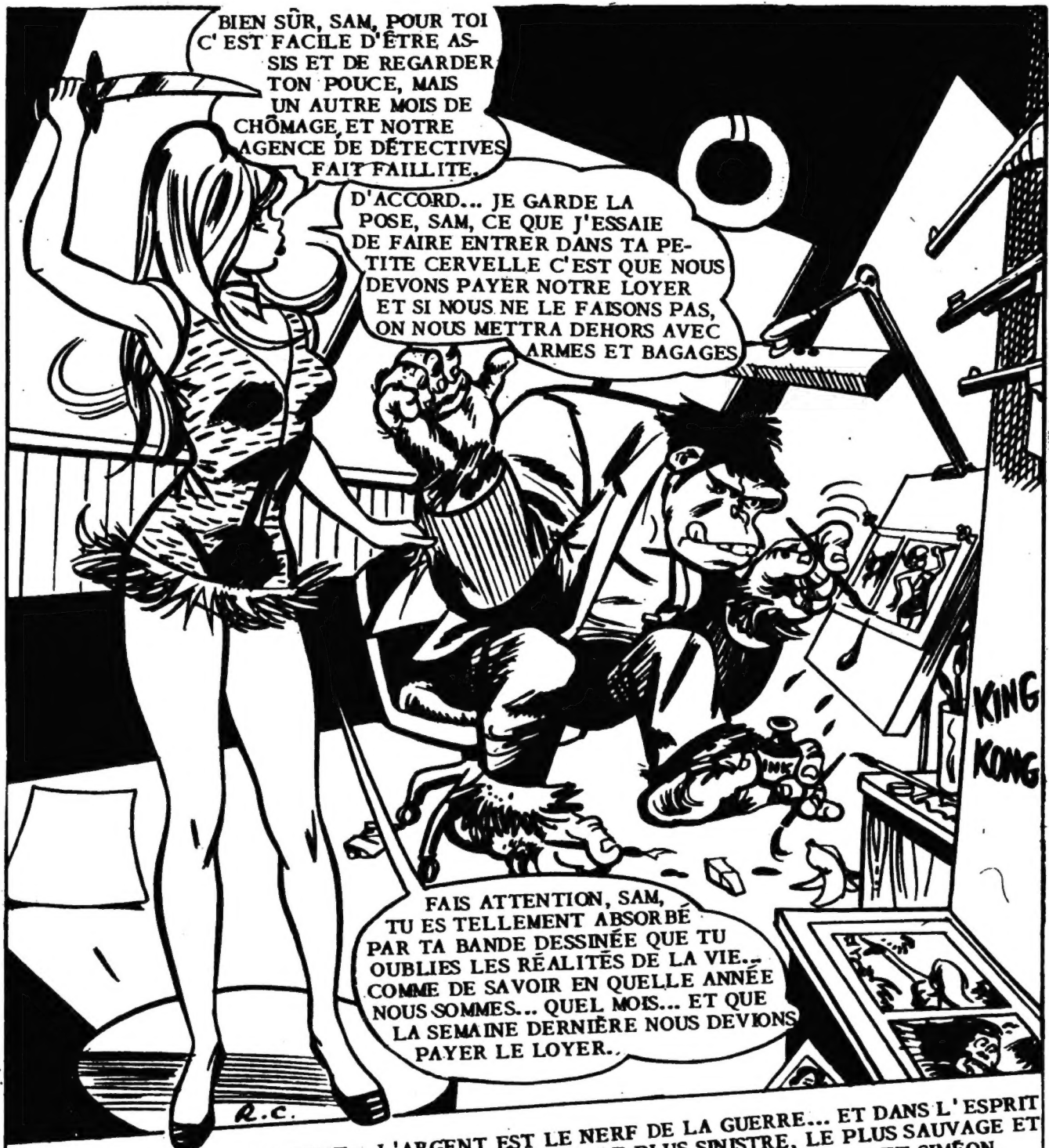
COMICS



POCKET

AGENT F X 18 - AGENT F X 18 - AGENT F X 18 - AGENT F





BIEN SÛR, SAM, POUR TOI  
C'EST FACILE D'ÊTRE AS-  
SIS ET DE REGARDER  
TON POUCE, MAIS  
UN AUTRE MOIS DE  
CHÔMAGE, ET NOTRE  
AGENCE DE DÉTECTIVES  
FAIT FAILLITE.

D'ACCORD... JE GARDE LA  
POSE, SAM, CE QUE J'ESSAIE  
DE FAIRE ENTRER DANS TA PE-  
TITE CERVEILLE C'EST QUE NOUS  
DEVONS PAYER NOTRE LOYER  
ET SI NOUS NE LE FAISONS PAS,  
ON NOUS METTRA DEHORS AVEC  
ARMES ET BAGAGES

FAIS ATTENTION, SAM,  
TU ES TELLEMENT ABSORBÉ  
PAR TA BANDE DESSINÉE QUE TU  
OUBLIES LES RÉALITÉS DE LA VIE...  
COMME DE SAVOIR EN QUELLE ANNÉE  
NOUS SOMMES... QUEL MOIS... ET QUE  
LA SEMAINE DERNIÈRE NOUS DEVONS  
PAYER LE LOYER...

LE LOYER C'EST DE L'ARGENT... L'ARGENT EST LE NERF DE LA GUERRE... ET DANS L'ESPRIT  
DIABOLIQUE DU PROFESSEUR KLUTZ JAILLIT LE CAS LE PLUS SINISTRE, LE PLUS SAUVAGE ET  
LE PLUS INTÉRESSANT JAMAIS CONSIDÉRÉ PAR LES DÉTECTIVES PRIVÉS O'DAY ET SIMÉON,  
MIEUX CONNUS DE NOUS SOUS LE NOM DE...

# LE VOLEUR DE DANSEUSES

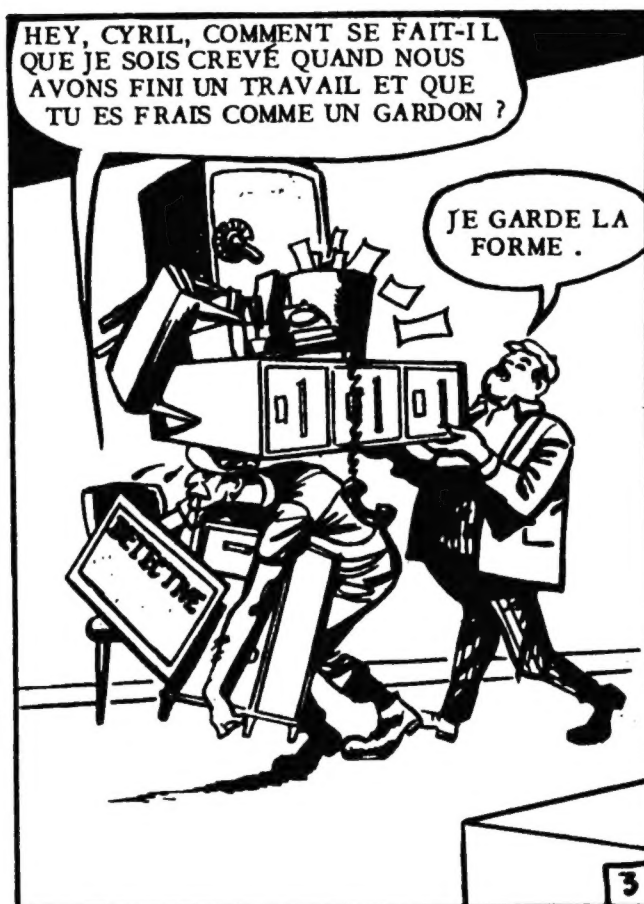
VOICI LA VILLE PEUPLÉE DE PROPRIÉTAIRES, D'AMBITIEUX... ET DE CEUX QUI SONT CONTENTS DE LEUR SORT, PARMI LE VACARME DES POUBELLES ET LE GRINCEMENT DES SIRÈNES DE POLICE, IL Y A CEPENDANT LÀ, UN OASIS DE CALME. UN BUREAU !

UN BUREAU OCUPÉ PAR DES JEUNES GENS ADORABLES... QUI SE CONSACRENT À LA LOI ET À L'ORDRE.

ET CETTE MISSION EST MENÉE AVEC UNE MUTUELLE CONFIANCE.









# LIRE AVENTURES FICTION

... C'EST, EN COMPAGNIE  
D'ÊTRES FANTASMAGORIQUES,  
EFFECTUER HORS DU  
XX<sup>e</sup> SIÈCLE  
UN VOYAGE IRRÉEL, QUI  
DÉPASSE L'IMAGINATION.  
BANDES DESSINÉES POUR ADULTES

164 PAGES - 2 F  
- TRIMESTRIEL -

EN VENTE CHEZ  
VOTRE MARCHAND  
DE JOURNAUX  
HABITUEL





TU SAIS, MILTON, CE TRAVAIL EST INSTRUCTIF. DIS-MOI, EST-CE QUE CETTE STATUE VAUT QUELQUE CHOSE. ENFIN, JE VEUX DIRE EST-CE QUE C'EST DE L'ART VÉRITABLE OU DE LA MARCHANDISE BON MARCHÉ ?

JE NE M'Y CONNAIS PAS BEAUCOUP EN ART, CYRIL, MAIS... POUF, POUF... JE SAIS CE QUE J' AIME.

DESSINONS...  
CONCENTRONS-NOUS,  
HEY, MON ANGE, OÙ  
EST MA TABLE À  
DESSIN ?

OÙ EST  
L'ANGE ?

POUPÉE, CES-  
SE DE FAIRE CES  
DISCOURS ET RE-  
MONTE ICI !

VOUS POU-  
VEZ RECOM-  
MENCER À  
PORTER CES  
AFFAIRES LÀ-  
HAUT ..

C'EST UNE STATUE  
AVEC UN MAGNÉTO-  
PHONE À L'INTÉ-  
RIEUR



ELLE POURRAIT SE  
FÂCHER. JE VAIS  
M' OCCUPER D'EUX.

JE NE COMPRENDS  
RIEN À CE QU'IL DIT.  
CE DOIT ÊTRE...  
UN ÉTRANGER !



URGLE, GLEEK, GLUG, RAACK,  
MEERK, BLIP, BRACK...

JE ME DEMANDE  
OÙ IL A ACHETÉ  
SON DENTIER ?  
IL EST TROP GRAND.

SNIFF... SNIFF...  
HUM... CE TYPE  
UTILISE LE MÊME  
DENTIFRICE QUE  
MOI



GRRAGH ! OOKLE DACKLE,  
GLUP !

SAM ! COMMENT OSES-TU  
DIRE DES CHOSSES PAREILLES  
DEVANT UNE DAME !

CELA NE SERVIRA  
À RIEN DE PAPOTER !  
VOUS DEVEZ PAYER  
LE LOYER POUR RÉ-  
CUPÉRER CE FOUIL-  
LIS !











ELLE A DISPARU !

OH ! MON DIEU ! JE  
SENTAIS BIEN QUE VOUS  
DISIEZ LA VÉRITÉ... MAIS  
JE NE SUIS PAS SÛRE DE  
SAVOIR DANSER COM-  
ME CELA !

DANSER COMME CELA ? C' EST FACILE..  
JE LE FERAIS BIEN MOI-MÊME SI JE  
N' ÉTAIS PAS PRIS AILLEURS.

EH BIEN ...

IL A VRAIMENT  
BESOIN DE MOI..

JE POURRAI ME  
SERVIR DE L'AR-  
GENT ...

... ET LE MYSTÈRE  
DES DANSEUSES QUI  
DISPARAISSENT POURRAIT  
ÊTRE UN CAS À ÉTUDIER  
POUR O'DAY ET SIMÉON.



PENDANT CE TEMPS, RETOURNONS CHEZ SAM SIMÉON, DÉTECTIVE PRIVÉ ET SENSIBLE DESSINATEUR.

ON DIT QUE TRENTE RAYONS CONVERGERONT DANS LE MOYEU DE LA ROUE, MAIS L'UTILISATION DE LA CHARRETTE DÉPENDRA DU VIDE.

QUELLE BEAUTÉ RÉALISTE, ET QUI DÉPASSE TOUTE INTELIGIBILITÉ !

BRRRRING

QU'EST-CE QUIL... ? PERSONNE NE PEUT-IL DONC AVOIR PEUR DE CETTE \* \* \* DE SONNETTE !



CE N'EST QUE VOTRE GENTIL PROPRIÉTAIRE QUI VIENT ARROSER VOTRE BANANIER.

VOUS ÊTES TROP GENTIL... DE VOUS DÉPLACER EN SOUS-VÊTEMENTS.

J'AI DONNÉ MON ARGENT ET MES VÊTEMENTS À UNE JOLIE JEUNE FILLE EN UNIFORME QUI LES VOULAIT.

ENCORE HEUREUX POUR VOUS QUE J'AIE MIS CE TÉLÉGRAMME EN SÛRETÉ.





# OSS.117 de JEAN BRUCE

LES AVENTURES EN BANDES  
DESSINÉES DU CÉLÈBRE AGENT  
SECRET DONT LES FILMS , APRÈS  
LES MILLIONS DE LIVRES VENDUS ,  
FONT COURIR LES FOULES .

REVUE  
TRIMESTRIELLE  
EN VENTE  
PARTOUT .









PENDANT CE TEMPS, À DES KILOMÈTRES DE LÀ, DANS LE LABORATOIRE D'UN COLÈGE ABANDONNÉ...

REGARDE, IDIOT ! ILS PARLENT DE NOTRE OPÉRATION CADEAUX ! ILS DISENT, L'INDUSTRIE EN PANNE, LES BANQUES SONT VIDES ! MÊME LA GARDE NATIONALE A OFFERT SES TANKS.

OOOOH, PROFESSEUR KLUTZ... VOUS LISEZ SI BIEN ! ET VOUS ÊTES SI BIEN AUSSI... BIENTÔT VOTRE MACHINE DIRIGERA LE MONDE !

AH ! LA TRAPPE DANS LA CAGE DES DANSEUSES APPORTE UNE NOUVELLE PATIENTE POUR MA MACHINE À LAVER LE CERVEAU.

CLANG !

CET INGÉNIEUR GANT À RESSORTS EST LA SEULE FAÇON DE METTRE EN ROUTE MA PETITE MERVEILLE ÉLECTRONIQUE ET DE L'ARRÊTER. REGARDE... PAS DE DOIGTS ! ALLONS-Y, IDIOT ! TIRE LA MANETTE ET FAIS ENTRER LA VICTIME !







COURANT SUR L'ARÊTE DES  
TOITS, FAISANT L'ÉQUILIBRE  
SUR LES CORDES À LINGE, GLIS-  
SANT LE LONG DES GOUTTIÈRES,  
SAM SE DÉPÊCHE D'ARRIVER  
CHEZ SON ÉDITEUR.



SI STAN EST DE BONNE  
HUMEUR, JE LUI RÉCLAMERAI  
LES CINQUANTE DOLLARS  
QU'IL M'A EMPRUNTÉS SUR  
LE SALAIRE  
QU'IL ME DOIT.

STAN BRAGG FRAPPE  
ENCORE !





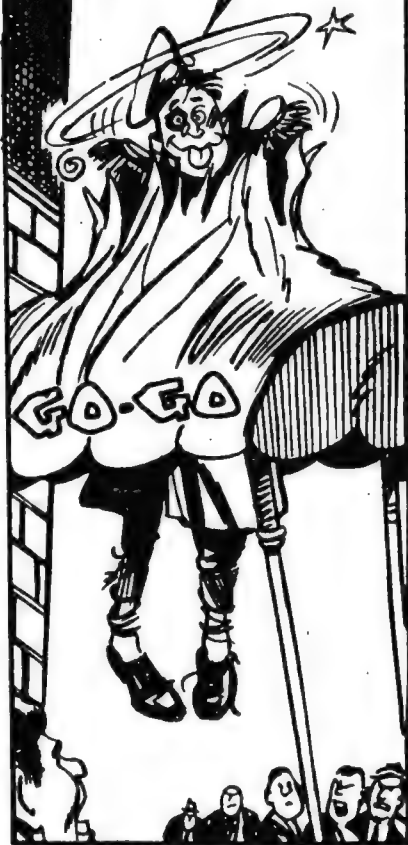




VOUS, LÀ-BAS ! OÙ VOUS CROYEZ-VOUS ? VOUS DEVEZ AVOIR UN BILLET ET FAIRE LA QUEUE PENDANT CINQ HEURES. MAIS AVANT, VOUS DEVEZ VOUS FAIRE RASER ET FAIRE COUPER LES CHEVEUX ! C'EST UN ENDROIT RESPECTABLE, ICI, COMPRIS ; ET C'EST INTERDIT AUX RÔDEURS. COMPRIS...



JE SUPPOSE QU'IL Y A TOUJOURS DE LA PLACE POUR UNE PERSONNE EN PLUS...



IL FAUT QUE JE DISE ÇA À MAMAN. NOUS AVONS ENFIN UNE CLIENTÈLE DE CLASSE.



CE GARS-LÀ EST PAYÉ POUR RÉVER MA PAROLE ...

GLUPS ! COMMENT SAIT-IL QUE C'EST MA BOISSON PRÉFÉRÉE

JE NE PEUX PAS CROIRE QUE C'EST MON ANGE QUI EST LÀ. JE PENSais QU'ELLE NE S'INTÉRESSAIT QU'AU TRAVAIL DE DÉTECTIVE !

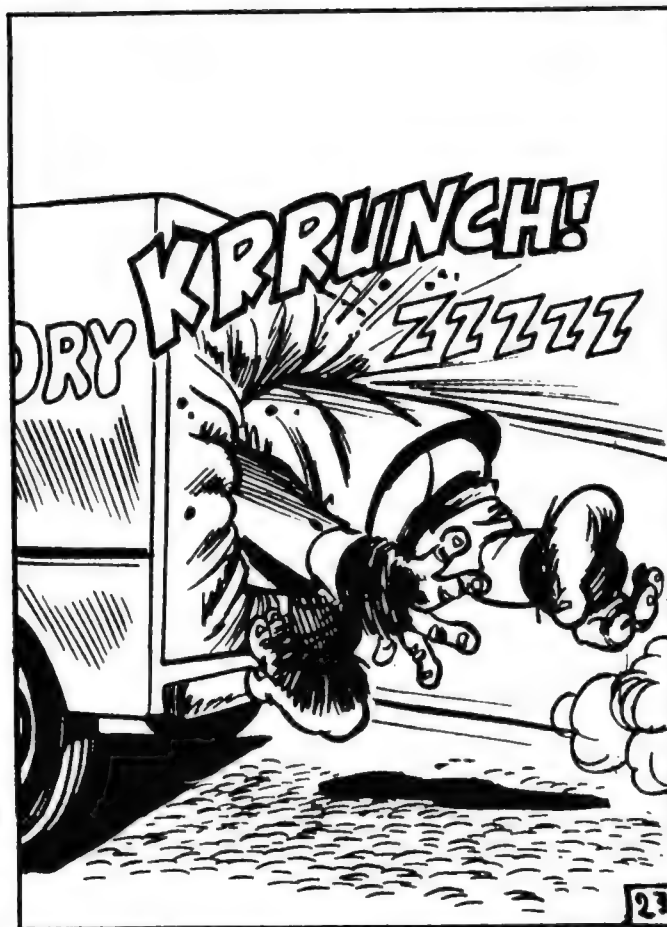
UN COCKTAIL À LA BANANE, MONSIEUR, JE PRÉSUME ?













CONSIDÉRONS  
LE PROBLÈME DE  
CETTE FAÇON,  
RONALD, SI, QUAND  
IL S'ÉVEILLERA, IL  
NE SE PLAINT PAS,  
NOUS SAURONS QUE  
C'EST UN SINGE !  
MAIS S'IL HURLE  
AU SECOURS, NOUS  
LUI DEMANDERONS  
CE QU'IL FABRIQUE  
DANS LA CAGE DES  
GORILLES. VU ?

OOOOH...  
EST-IL MIGNON ?

ET IL PORTE  
UN COSTUME  
DE 200 DOL-  
LARS ET UNE  
CRAVATE COU-  
TEUSE.

POURQUOI NE PREND-  
TU JAMAIS UN PEU DE  
SOIN DE TA PERSON-  
NE, ESPÈCE DE VIEIL-  
LE RUINE ?

ARRRGH...  
C'EST UNE LAR-  
VE DÉGUISÉE.



HUM ! ET IL SENT BON EN  
PLUS... ET IL N'UTILISE PAS  
CETTE CRÈME HUILEUSE POUR  
SE METTRE SUR LES CHEVEUX.

J'ADMIRE LES  
HOMMES SOBRE-  
MENT ÉLÉ-  
GANTS.

OÙ... OÙ  
SUIS-JE ?...

ARRRGH ! VOUS  
LES FEMMES, AL-  
LEZ VOIR CE QUE  
VOUS ALLEZ VOIR

GEORGES, TU N'ES  
QU'UN JALOUX.

QUI EST JALOUX ? JE  
VAIS SIMPLEMENT TI-  
RER LA FICELLE DE CE  
GÂTEAU AMBULANT  
ET

MONSIEUR, NE POUR-  
RIONS-NOUS NOUS ASSEoir  
ET DISCUTER DE ÇA  
CALMEMENT ?

BIEN SÛR !  
APRÈS T'AVOIR  
DÉFONCÉ LE  
CRÂNE .  
ARRGH !



ÉCOUTE, MON GROS, TU  
PEUX LES GARDER TOUTES.  
ELLES NE SONT PAS DU  
TOUT MON GENRE .

VOILÀ QUE TU  
TROUVES QUEL-  
QUE CHOSE À DI-  
RE À MON GOÛT,  
MAINTENANT ?  
JE VAIS TE DÉ-  
CARCASSER.





PENDANT CE TEMPS, DANS LE LABORATOIRE  
DU COLLÈGE ABANDONNÉ...



TOUT À COUP, DANS UN BRUIT ÉTOURDISSANT DE TONNERRE...















NOUS AVONS EU DE NOMBREUSES LETTRES  
DEMANDANT UNE EXPLICATION COMPLÈTE DE LA  
MÉTHODE DE PRODUCTION DE NOS AVENTURES.  
AUSSI, AVANT D'ENTRER DANS LE VIF DU SUJET,  
NOUS ALLONS FAIRE UN BREF EXPOSÉ DE LA  
FAÇON DONT C'EST FAIT. ET NOUS APPELLE-  
RONS ÇA :

# une histoire sans histoire

HÉ ! OÙ SONT CES PETITES IMAGES  
D'INTRODUCTION QUI DISENT QUE JE  
SUIS DENISE BENET ET QUE JE SUIS  
BELLE, BIEN FAITE ET IDIOTE ?

OUI ! ET QUE MOI,  
AGENOR, JE SUIS PUIS-  
SANT ET MALADROIT.

ILS METTENT TOUJOURS  
CES INTRODUCTIONS SUR LA  
1<sup>re</sup> PAGE DE L'HISTOIRE !  
QU'EST-CE QUI LEUR EST  
ARRIVÉ, W.F. LEROY ?

JE NE SAIS PAS,  
FINAUD. DEMANDE  
AU JOYEUX .



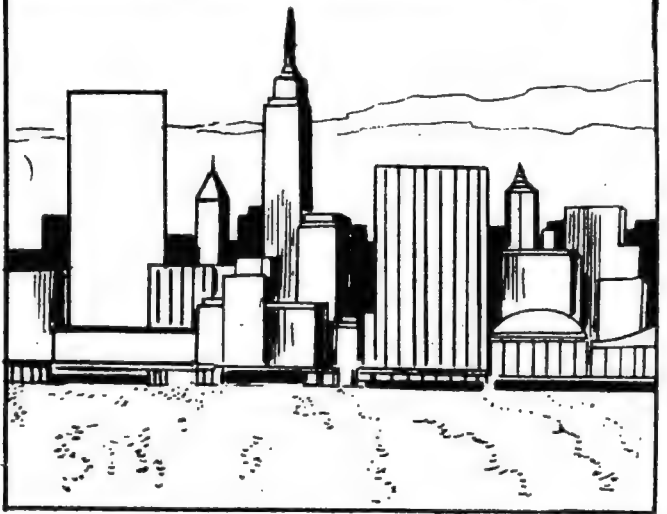
RC.

C'EST LA VILLE DE LOS ANGELES, CALIFORNIE, C'EST LÀ QUE JE TRAVAILLE, JE PORTE UN EMBLÈME.



HÉ ! C'EST UNE VILLE MOCHE ! ÇA N'EST PAS UN CADRE POUR LES 5 INFÉRIEURS.

VOILÀ QUI EST MIEUX ! C'EST LA VILLE DE NEW YORK. IL Y A LÀ 8 MILLIONS D'HISTOIRES. QUELQUEFOIS NOUS DEVONS EN UTILISER UNE DANS LA PUBLICATION MANIAKS.



LA COMPAGNIE DES TÉLÉPHONES A SES BUREAUX À CETTE ADRESSE, AINSI QUE LES JOURNAUX DU PAYS.



ICI, AU 8 ÈME ÉTAGE, NOUS TROUVONS LES BUREAUX.





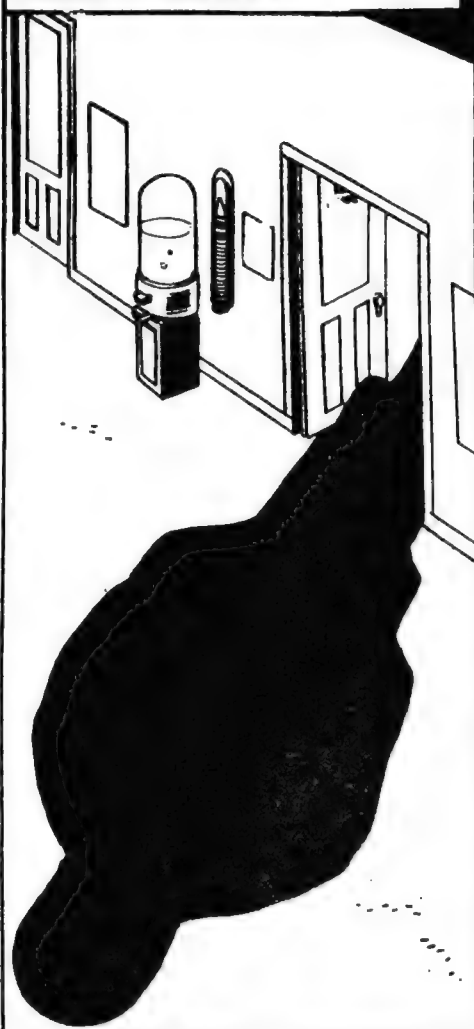
VOICI LA RÉCEPTION. C'EST ICI QUE NOUS TROUVONS GINNY ET LUCILLE, LES STANDARDISTES.



NOUS CONTINUONS À TRAVERSER LES LOCAUX... POUR ARRIVER AU BUREAU DU GRAND PATRON !



LA PORTE S'OUVRE... LE GRAND HOMME VA SORTIR !



LE VOICI EN PERSONNE ! L'ENFANT PRODIGE !



JE TE TIENS ! MOI, ROBIN, SUIS LE VÉRITABLE CENT POUR CENT AUTHENTIQUE ENFANT PRODIGE. JE N'ACCEPTE PAS DE REMPLAÇANT !



SORS DE CETTE HISTOIRE OU JE VAIS DEMANDER À MES ILLUSTRATEURS DE TE DESSINER DE TELLE FAÇON QUE TU RESSEMBLES À UN IDIOT !

PENDANT 25 ANS IL M'A DESSINÉ AVEC CE RIDICULE COSTUME VERT ET ROUGE, QUE POURRAIT-IL FAIRE DE PLUS ?



RENOVEZ-LE PAR LA POSTE, OÙ QUE CE SOIT ! JE DOIS ALLER VOIR LE DESSINATEUR DES 5 INFÉRIEURS.



AVEZ-VOUS FAIT UN COURT PROLOGUE JOYEUX ?

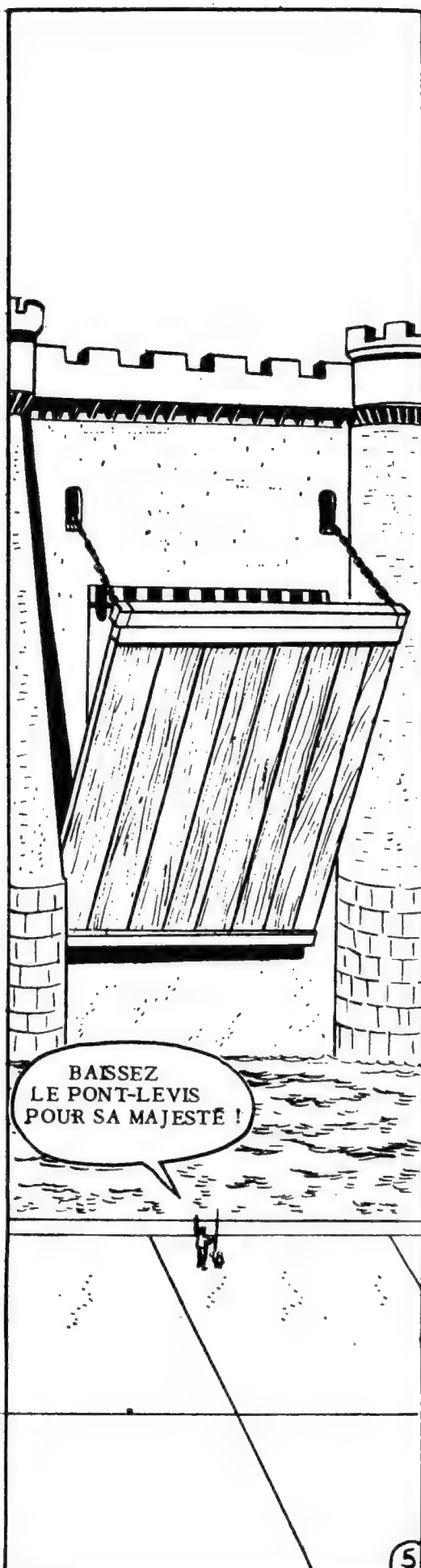
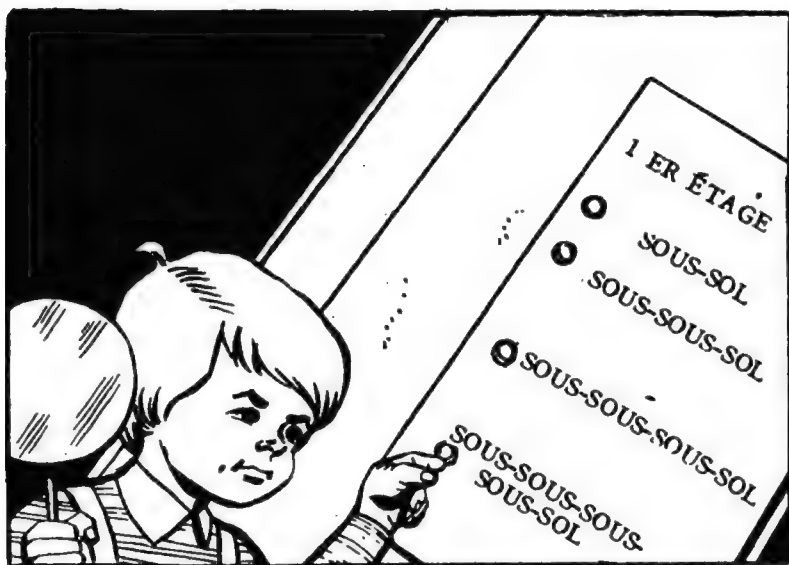
DEUX PAGES ET ILS ONT À PEINE MENTIONNÉ NOTRE NOM UNE SEULE FOIS.

QUAND ALLONS-NOUS ENTRER EN ACTION ?

AU PLUS TARD AU MIEUX ! L'ACTION M'EFFRAIE !

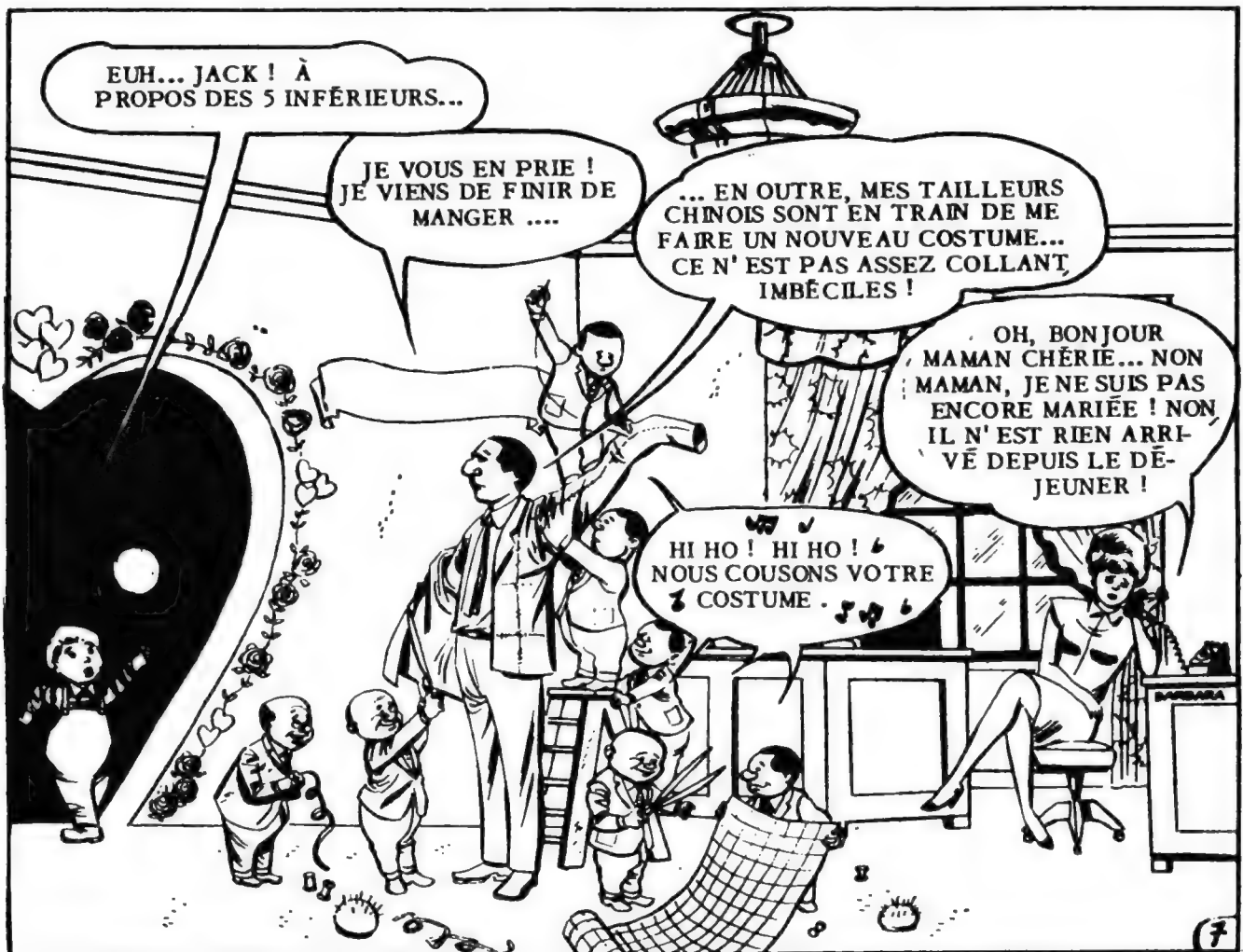
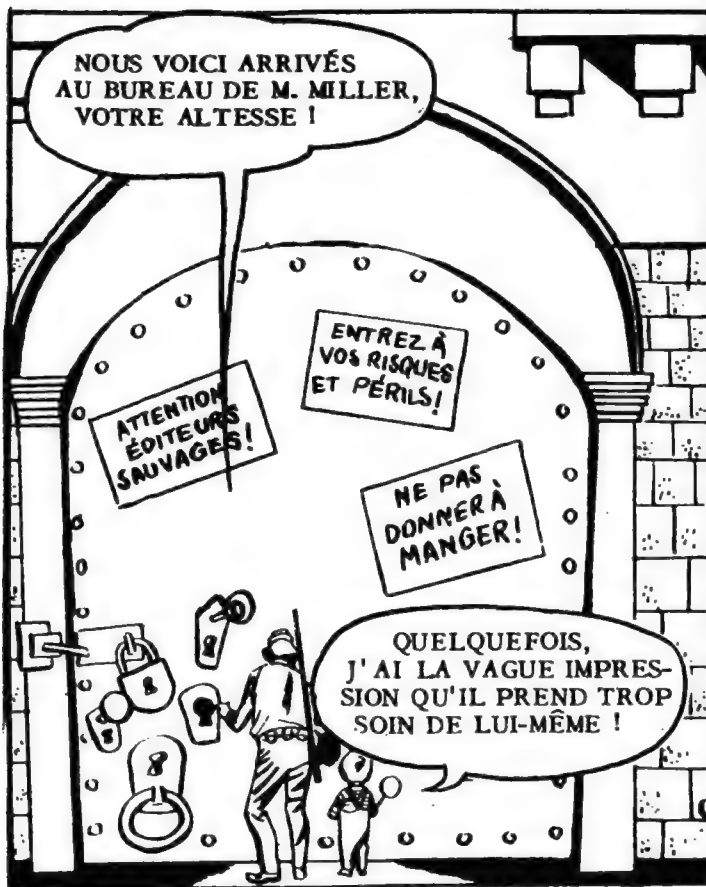
REGARDEZ ! LE PATRON A UNE AUTRE SUCETTE ET IL EST DANS SON ASCENSEUR PERSONNEL !

















OUI, MAMAN,  
JE T'ENTENDS.

VOUDRIEZ-VOUS  
RACCOURCIR CELA,  
JE VOUS PRIE ?

QUELS PETITS  
APPETITS ILS ONT  
TOUS ! QUAND APPOR-  
TENT-ILS LA NOUR-  
RITURE ?

LA NOURRITURE  
EST TROP RARE.

OÙ EST LA  
SOUPE AUX  
HARICOTS ?

VOUS ALLEZ  
L'AVOIR DANS  
UNE MINUTE !

JE VOIS QU'ILS  
ONT COMMENCÉ À  
MANGER SANS NOUS.

PORCS !

ENCORE UN DE  
MORT !

ILS NE  
SAVENT  
PAS QUE  
L'ENDROIT  
EST INFECTÉ  
DE PUNAISES.

QU'EST-  
CE QUI  
EST ARRIVÉ À MON  
EMBLÈME  
OFFICIEL ?

EMBLÈME ???

VOS HISTOIRES SE  
VENDENT MAL !  
QUELLE EXCUSE  
AVEZ-VOUS, MURRAY ?

JE MANQUE DE  
CALORIES PATRON.



MAIS NOUS OBTIENDRONS DE  
MEILLEURS RÉSULTATS, MAINTÉ-  
NANT QUE NOUS SORTONS  
" L' ANGE ET LE SINGE. "

C' EST VOUS  
QUI LE DITES !  
CE SERAIT EN-  
CORE MIEUX S'IL  
N'Y AVAIT PAS LE SIN-  
GE ET PLUS " D' ANGES  
EN BIKINI ! "



LIRE  
MANIAKS  
ET  
MOURIR  
DE RIRE

PENDANT QUE NOUS PARLONS  
DES DESSINS DE MURRAY, VOUS  
SAVEZ QU'IL PUBLIE BAT LASH ?

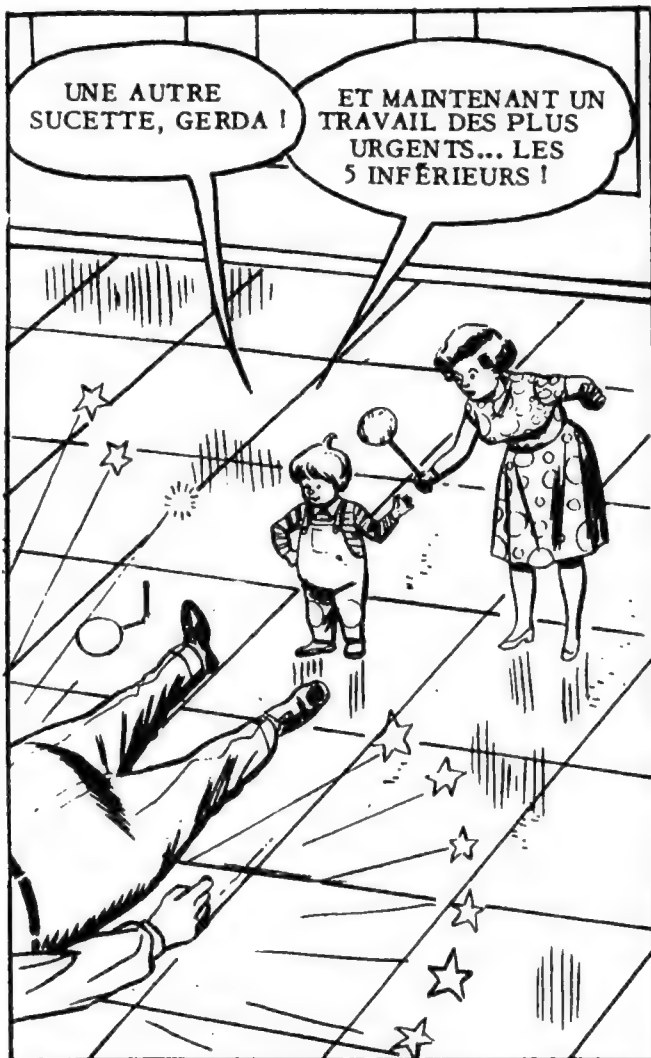
EH BIEN, JE PEUX OBTENIR UN  
CONTRAT POUR UN MAGAZINE LAN-  
ÇANT UNE AUTRE GRANDE PER-  
SONNALITÉ.



DANS LE PASSÉ, VOUS AVEZ INVENTÉ BEAU-  
COUP DE PERSONNAGES .. MAIS ILS N'ONT  
PAS TENU LE COUP...

CELUI-CI NE PEUT PAS  
ÉCHOUER... PAT A'CRAC.

























COMICS  
POCKET

# ÉTRANGES AVENTURES

BANDES DESSINÉES POUR ADULTES

HIER, AUJOURD'HUI, DEMAIN !...  
DES ODYSSEES INCROYABLES, DANS  
UN MONDE DÉMENTIEL, OÙ  
ÉVOLUENT DES CRÉATURES  
ÉTRANGES DEVANT FAIRE FACE  
À L'IMPOSSIBLE !

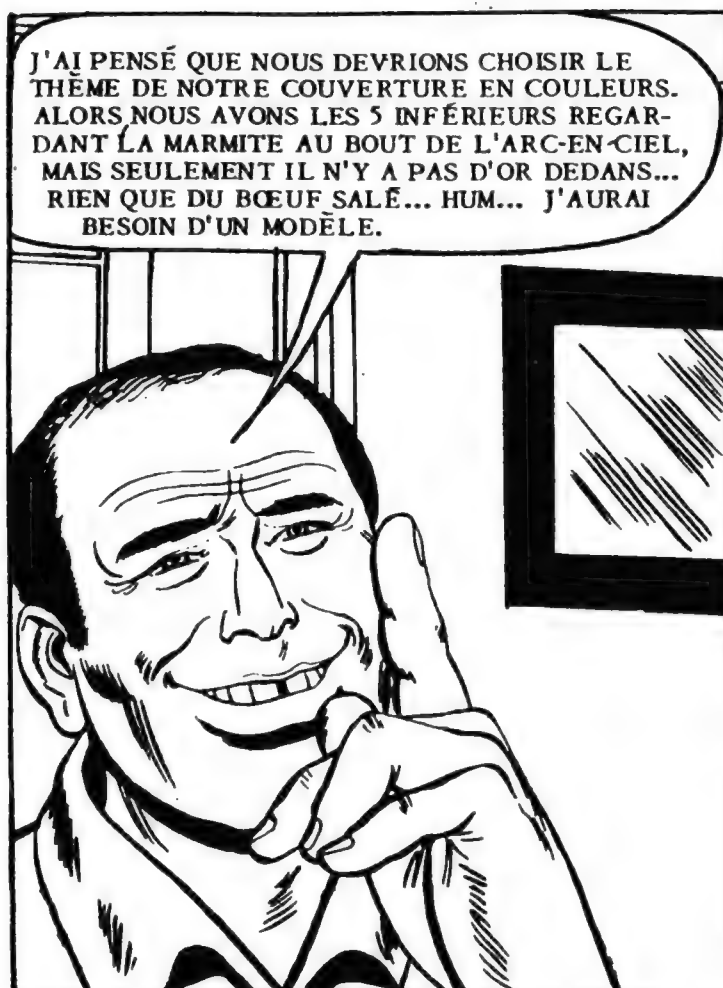
LISEZ ÉTRANGES AVENTURES  
164 PAGES - 2 F - TRIMESTRIEL -  
EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND  
DE JOURNAUX HABITUEL



J' ESPÈRE QUE L' HISTOIRE  
EST FAITE !

ÇA LEUR PREND QUELQUEFOIS  
AUSSI LONGTEMPS POUR EN ÉCRIRE  
UNE QUE POUR LA LIRE !

HEY ! QU' EST-CE  
QUI SE PASSE ?



J' AI PENSÉ QUE NOUS DEVRIONS CHOISIR LE  
THÈME DE NOTRE COUVERTURE EN COULEURS.  
ALORS NOUS AVONS LES 5 INFÉRIEURS REGARD-  
DANT LA MARMITE AU BOUT DE L'ARC-EN-CIEL,  
MAIS SEULEMENT IL N'Y A PAS D'OR DEDANS...  
RIEN QUE DU BŒUF SALÉ... HUM... J' AURAI  
BESOIN D'UN MODÈLE.

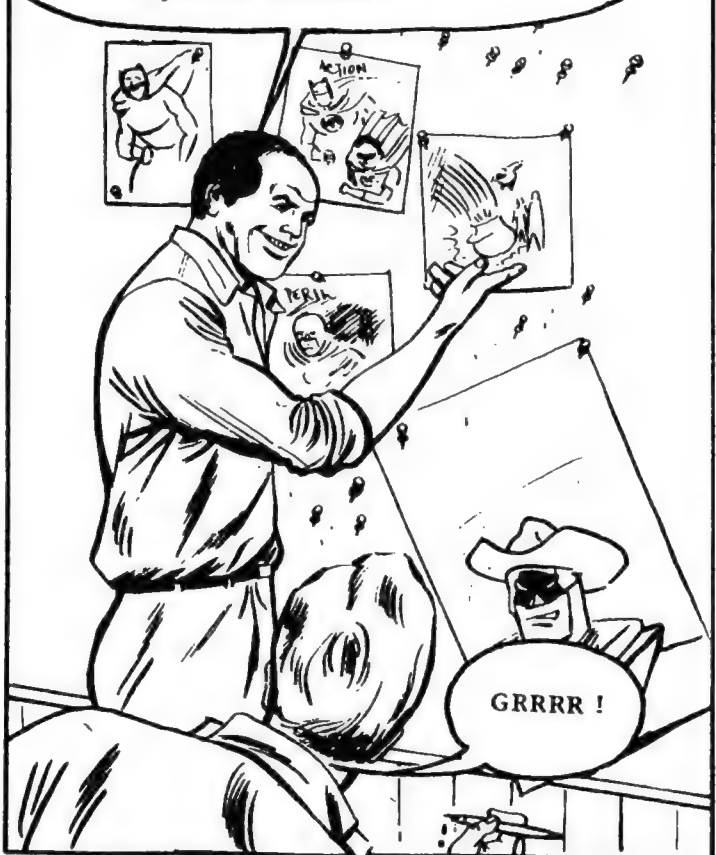


EH TOI, DANS  
CETTE IMAGE AU-  
DESSUS, DESCENDS ET  
RENDS-TOI UTILE.

PARFAIT ! J'AVAIS BESOIN D'UN MODÈ-  
LE POUR DESSINER LA MARMITE ET TU  
ES TOUT JUSTE DE LA BONNE TAILLE.



LÀ ! EST-CE QUE CEN'EST PAS MIEUX  
QUE TOUTES LES COUVERTURES QUE VOUS  
AVEZ JAMAIS DESSINÉES !



VOILÀ CE QUE JE PENSE  
DE VOTRE CROQUIS MINABLE !



POURQUOI VOUS  
ONT-ILS CHARGÉ DES  
COUVERTURES ? POUR-  
QUOI PAS MOI ?



ALLONS, ALLONS !  
PAS DE BRUTALITÉ !  
RAPPELEZ-VOUS, CE-  
LUI QUI FRAPPE LE  
PREMIER A TORT !

















HOURLA ! ILS ONT ÉCRIT UNE AVENTURE,  
ILS L'ONT DESSINÉE ET IMPRIMÉE !

ENFIN NOUS POUVONS ENTRER  
DANS L' HISTOIRE !

ET NOUS AVONS  
ENCORE CINQ PAGES  
POUR LE FAIRE.

QUATRE ET  
DEMIE ! JE PREN-  
DRAI LA DEMI-  
PAGE .

DU CALME ! CE N' EST PAS  
ENCORE TERMINÉ !

HUM ! CE TYPE A ÉCRIT DENISE BENET  
AVEC UN X .

PEUT-ÊTRE A-T-IL  
PENSÉ...

QUOI ?

QU' ELLE NE  
SAIT PAS ÉCRI-  
RE ET SIGNE AVEC  
UNE CROIX .

VOUS FERIEZ MIEUX DE ME LAISSER  
CORRIGER CELA ! VOUS SOUVENEZ-VOUS COM-  
BIEN DE FAUTES STUPIDES VOUS AVEZ LAIS-  
SÉ PASSER DANS L' AUTRE HISTOIRE ! ?

BIEN SÛR...  
ERREURS D' IM-  
PRIMERIE !

EH BIEN, JACK A UNE  
IDÉE VRAIMENT NOUVEL-  
LE ET ORIGINALE POUR  
NOTRE NOUVEAU MAGA-  
ZINE... ET IL A SUGGÉRÉ  
QUE JE PASSE MOINS DE  
TEMPS AU TÉLÉPHONE  
POUR POUVOIR Y TRA-  
VAILLER.







EH... N'AVEZ-VOUS RIEN REMARQUÉ D'INHABITUEL ?

RIEN, SAUF QUE J'AI ENCORE PLUS MAL À LA TÊTE QUE DE COUTUME.

ET J'AI DIT QUE L'HOMME VOLANT ÉTAIT RIDICULE ! SI LES GENS ÉTAIENT FAITS POUR VOLER, ILS AURAIENT DES AILES !



ENSUITE, LE SCÉLERAT SE DÉCIDA À PARTIR POUR UTILISER UNE AUTRE FORMULE OÙ IL NE PERDRAIT PAS SON TEMPS.

29









LES ÂGES DE L'HOMME ONT  
 ÉTÉ MARQUÉS PAR DES MIRA-  
 CLES . L'HOMME LUI-MÊME  
 EN EST UN...COMME LA VIE !  
 DEPUIS DES SIÈCLES , IL S'EST  
 EFFORCÉ DE CRÉER LA VIE DONT  
 IL EST PARVENU À SUSCITER  
 UNE ÉTINCELLE TOUT DERNIÈRE-  
 MENT . C'EST UN PREMIER PAS  
 DANS LE DÉFI LANCÉ AUX FOR-  
 CES PUISSANTES DE LA  
 NATURE . CETTE HISTOIRE TRAI-  
 TE DE L'HOMME ET DE LA NA-  
 TURE , MAIS SURTOUT DE  
 L'ÂME DE L'HOMME .

R.C

hip hip hip  
 HIPPIES





POUM, POUM,  
POUM...HÉ, JE  
SUIS UN CHAM-  
PION...UN CHAM-  
PION !

POUAH !  
C'EST TROP  
FACILE,  
MOLOSSE !  
TIRON-  
NOUS !



CE SONT LES HIPPIES. .  
LES ENFANTS DE LA  
FLEUR DE LA "SECTE  
FRATERNELLE" LES RÉ-  
FUGIÉS D'UN MONDE MO-  
DERNE DÉCHIRÉ QUI SE  
SONT RASSEMBLÉS DANS  
UN ENGAGEMENT DE PAU-  
VRETÉ POUR CHERCHER  
L'AMOUR ET LA PAIX ...



NOUS NE SOMMES PLUS  
EN SÉCURITÉ DANS CE  
QUARTIER, FRÈRE PAUL  
...NOUS SOMMES UNE  
PROIE FACILE POUR TOUS  
LES VOYOUS DE LA VILLE !

RETOURNONS À NOTRE  
PIAULE POUR PANSER  
NOS BLESSURES, FRÈ-  
RE NICK !

LA BOUTIQUE ABANDONNÉE DU TAILLEUR ÉTAIT JADIS BIEN  
ACHALANDÉE, AVANT L'ARRIVÉE DES CONTESTATAIRES DÉPE-  
NAILLÉS ! MAINTENANT, SES MACHINE'S SE ROUILLENT, SES  
MURS SONT COUVERTS DE DESSINS PSYCHÉDELIQUES...C'EST  
UN HAVRE POUR LES JEUNES HIPPIES....



CES VÊTEMENTS SONT  
TREMPÉS...ILS AURONT  
RÉTRECÉ DE MOITIÉ DEMAIN  
MATIN.



REGARDE,  
VIEUX...  
CE MANNEQUIN  
EST JUSTE À  
TA TAILLE...

OUI, MET-  
TONS LES  
HABITS SUR  
LE MANNE-  
QUIN...ILS  
SÈCHERONT  
SUR CE  
VIEUX  
RADIATEUR !







LA CHOSE BOUGE ...LUTTANT  
POUR VIVRE ...POUR ENTRE-  
TENIR LE MINUSCULE FRAG-  
MENT D'ÂME NÉE DES ÉTIN-  
CELLES ...



CETTE NUIT-LÀ, LE MANNE-  
QUIN SE LÈVE ET MARCHE ...



TU AS AUSSI  
ENTENDU QUEL-  
QUE CHOSE,  
FRÈRE NICK ?

OUI FRÈRE  
PAUL !  
ALLUMONS LA  
LUMIÈRE !



REGARDE !  
ÇA...ÇA  
BOUGE !

QUI...QUI  
...QU'EST-  
CE QUE C'EST ?

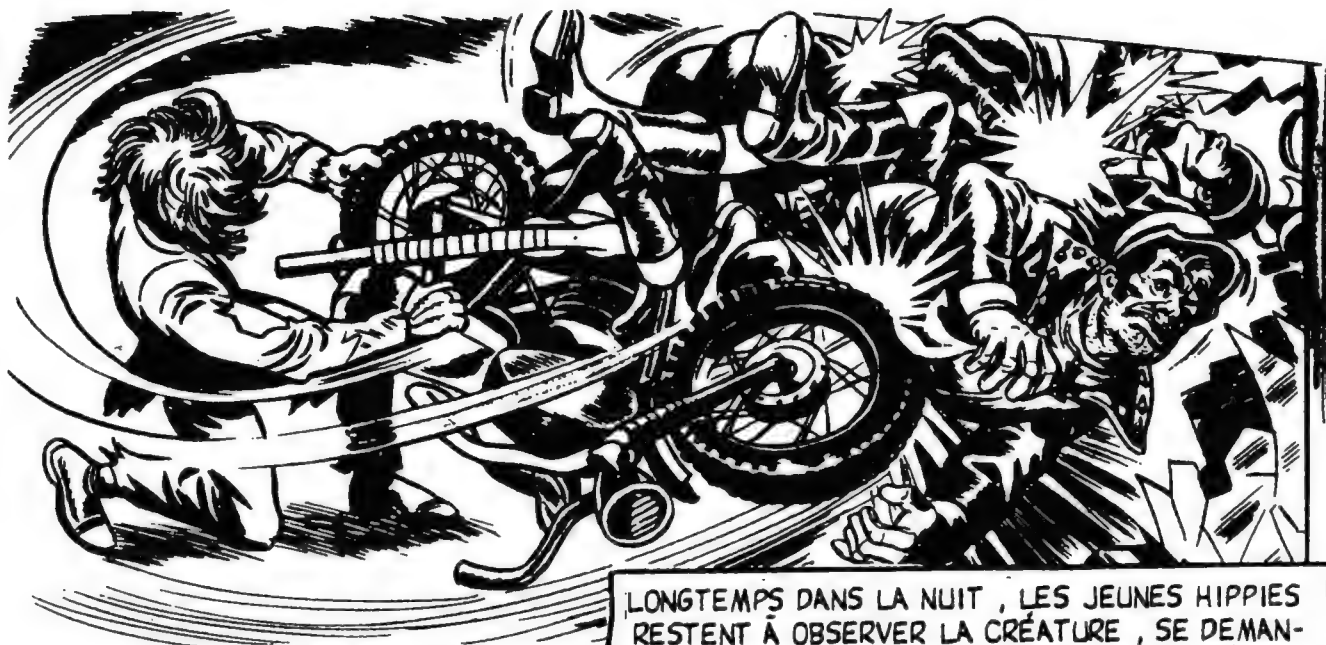


SOUDAIN ...

LA TURNE DES HIPPIES ...  
UN ENDROIT À DÉMOLIR !  
ALLONS-Y !







LONGTEMPS DANS LA NUIT, LES JEUNES HIPPIES RESTENT À OBSERVER LA CRÉATURE, SE DEMANDANT D'ABORD S'IL NE S'AGIT PAS D'UN RÊVE ... ET ENVISAGEANT ENSUITE L'AVENIR ...



FRÈRE PAUL, C'EST PUISSANCE ! FRÈRE PUISSANCE !

C'EST BIEN RÉEL, MAIS UN RÉEL QUOI ? IL NE PARLE PAS... EST-IL MÉCHANT ? BON ? OU N'EST-CE SIMPLEMENT QU'UN MONSTRE ?

QUOI, QU'IL EN SOIT FRÈRE NICK, C'EST NOTRE CHOSE ! DISONS QU'IL A ÉTÉ ENVOYÉ ICI, POUR NOUS PROTÉGER ! QUI PLUS QUE NOUS A BÉSOIN DE PROTECTION ?



LE NOM LUI RESTE ET FRÈRE PUISSANCE DEVIENT UNE SILHOUETTE FAMILIÈRE DANS LE QUARTIER ! ASSEZ CURIEUSEMENT ÉTANT DONNÉ CE QU'IL EST, IL NE SUSCITE QUE PEU DE CURIOSITÉ PARMIS LES HIPPIES ...



CES HIPPIES SONT VRAIMENT UNE BANDE DE CLOCHARDS ! CELUI-CI DEVRAIT BIEN ÊTRE RENVOYÉ CHEZ SA MÈRE !



MAIS LA NONCHALANCE DES HIPPIES NE  
CONVIENT PAS À FRÈRE PUISSANCE ...  
LA VIE EST POUR LUI QUELQUE CHOSE  
DE SPÉCIAL QU'IL VEUT SAVOURER ...  
IL VEUT PRENDRE SON ESSOR COMME  
UN OISEAU !











LE CURIEUX TRIO DÉAMBLE DANS LES RUES ASSOMBRIES ...ET, ALORS QU'ILS APPROCHENT DE LEUR HUMBLE DEMEURE ...

HÉ, VISEZ UN PEU LA PARADE DU CIRQUE PSYCHÉDELIQUE!

MAGNIFIQUES VIBRATIONS, BÉBÉ !











LES FRÈRES ACCEPTENT AVEC ENTHOUSIASME LA PROPOSITION, ET UNE HEURE PLUS TARD, LES BLOUSONS DE CUIR VOIENT ARRIVER UNE ÉTRANGE TROUPE ...

ROSSEZ-LES, AMIS, AVANT  
QU' ILS NE MALTRAITENT NOTRE COPAIN  
BANDEZ VOS MUSCLES ET FRAPPEZ  
SANS PITIÉ. N'ÉPARGNEZ PAS LES  
BLOUSONS DE CUIR CAR CE SONT NOS  
PIRES ENNEMIS.  
YÉ, YÉ, YÉ, YÉ, YÉ









L'ISSUE DE LA BREVE BATAILLE N'EST PAS UNE SURPRISE ...LA DECISION EST UNANIME.



VOUS AVEZ PERDU LA BOULE, HIPPIES! POURQUOI VOUS ÊTES-VOUS BATTUS ?

NOUS VOULONS NOTRE AMI ! QU'AVEZ-VOUS FAIT DE FRÈRE PUISSANCE ?



TU DÉRAILLES ! NOUS N'AVONS MÊME PAS VU VOTRE POTE ! NOUS NE SOMMES PAS DANS LE COUP !

ALORS, OÙ EST-IL ? QUI A PRIS NOTRE CHOSE ?



PENDANT DES JOURS, LES AMIS ÉPLORÉS DE FRÈRE PUISSANCE PARCOURENT LES RUES À LA RECHERCHE DE LEUR CHOSE ! ILS SONT SUR LE POINT D'ABANDONNER TOUT ESPOIR QUAND...

IL PLEUT ...NOUS FERIONS BIEN...PAUL ! REGARDE ! EST-CE QUE CETTE ENSEIGNE NE TE DIT RIEN ?



LE CIRQUE PSYCHÉ - DÉLIQUE ! C'EST LORS DE SA PARADE QUE PUISSANCE A ÉTÉ ENLEVÉ !

COMMENT ENTRER ? NOUS N'AVONS PAS LA SOMME ! PAS DE FRIC VIEUX !

HÉ ! VOUS VOULEZ TRAVAILLER, LES GARS ? NOUS AVONS BESOIN DE QUELQU'UN POUR ASSÉCHER CES MARES !



PSST ! VOICI LA GALERIE DES MONSTRES ! ALLONS Y FAIRE UN TOUR !

GALERIES DES MONSTRES













ALORS , UN FAIT ÉTRANGE SE PRO-  
DUIT ...LA COMMOTION LANCE  
PUISSANCE DANS DES CONVULSIONS  
QUI BRISENT LES CHAINES COMME DES  
BRINS DE PAILLE ...



QUEL NUMÉRO ! MAINTENANT  
C'EST CE QUE J'APPELLE UN VRAI  
CIRQUE PSYCHÉDELIQUE !

JE ME DEMANDE CE  
QU'IL FAIT COMME  
FINAL !



APRÈS ...DANS LA SÉCURITÉ DE LEUR  
PIAULE ...

VOUS NE LE CROIREZ PAS , MAIS CE  
COURT CIRCUIT A ENVOYÉ DE LA  
FORCE DANS TOUTES MES FIBRES !

ET QUEL FORCE ,  
VIEUX !





## AVIS IMPORTANT A NOS AMIS LECTEURS.

-----

Nous recevons fréquemment des timbres-poste en règlement de numéros anciens de publications, et nous ne pouvons y donner suite parce que les adresses, et même quelquefois les noms des envoyeurs, ont été omis !

Que ceux qui se trouvent dans ce cas et qui sont surpris de ne pas avoir reçu des revues payées, veuillent bien nous écrire pour réparer cette omission qui nous empêche de les satisfaire .

MERCI . . .



AIGUILLONNÉ PAR SES RÊVES D'AMOUR, FRÈRE PUISSANCE NE SE LAISSE PAS DÉCOURAGER ! AVEC UNE VITALITÉ SANS BORNES, IL SE LANCE SANS TARDER DANS LA CARRIÈRE QU'IL A CHOISIE . . .

IL VOUS FAUT UN REPRÉSENTANT QUI COMPRENNE VOS PROBLÈMES ! SI JE SUIS ÉLU, J'APPUIERAI VOTRE PROGRAMME . . . AMOUR, PAIX ... POUVOIR DES FLEURS !

LE POUVOIR DES FLEURS

FRÈRE PUISSANCE AU POUVOIR !

ENVOYEZ VOTRE PROPRE CHOSE

AU SÉNAT

VOTEZ POUR FRÈRE PUISSANCE

POUR LE POUVOIR des FLEURS

YE

FRÈRE PUISSANCE

MAIS DES NUAGES NOIRS VIENNENT TROUBLER LE CIEL SEREIN DES HIPPIES EN LA PERSONNE DE L'IMPRESARIO DU CIRQUE PSYCHÉDELIQUE . . .

C'EST L'ŒUVRE DU MONSTRE ! IL A RUINÉ MON CIRQUE ! JE DÉSIRE PORTER PLAINTE

CE PORTRAIT NE NOUS DIT PAS GRAND CHOSE ! ACCOMPAGNEZ-NOUS AVEC VOS GARS POUR L'IDENTIFIER !

LE MONSTRE

RAFFLE EN TERRITOIRE HIPPIE

REGARDEZ ! CETTE AFFICHE ! C'EST LUI !

PUISSANCE AU SÉNAT



AU QUARTIER GÉNÉRAL DU CANDIDAT, ÉTABLI DANS LA BOUTIQUE ABANDONNÉE, UN FIDÈLE PARTISAN SIGNALE ...

LES FLICS SONT ALERTÉS ! TU ES RECHERCHÉ POUR LA DESTRUCTION DU CIRQUE !

MAIS JE SUIS INNOCENT ! J'Y AI ÉTÉ FORCÉ !

ET ALORS ! PERSONNE NE CROIT LES HIPPIES !



ILS ONT DÉCOUVERT NOTRE PIAULE ! ILS ARRIVENT EN FORCE !

FILE, PUISSANCE ! SAUVE-TOI ! IL FAUT TE PLANQUER JUSQU'À CE QUE LES CHOSSES SE TASSENT !



DOUCEMENT, L'HERCULE ! C'EST UNE AFFAIRE QUI NOUS REGARDE !



DECAMPE, PUISSANCE ... AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD !

OH ! NON ! ENCORE UNE FOIS CETTE VITRINE !



MOLOSSE ! ...VOICI  
LE MONSTRE !

C'EST L'OCCA-  
SION DE PRENDRE  
NOTRE REVANCHE !  
SAUVE-TOI, MONSTRE,  
COURS !

SE CACHANT, REPARTANT, FONÇANT  
DANS L'OMBRE, FRÈRE PUISSANCE  
DEVIENT UN FUGITIF ! C'EST UNE EXPÉ-  
RIENCE DÉCHIRANTE, POUR LUI QUI AVAIT  
LA TÊTE DANS LES ÉTOILES ...LE RÉVEIL  
EST PÉNIBLE ! LÀ, DEVANT LUI, S'OU-  
VRE LE SANCTUAIRE D'UN TUNNEL ...ET  
C'EST LA RENCONTRE AVEC LES BLOU-  
SONS DE CUIR .

N'Y A-T-IL AUCUN  
ENDROIT OÙ ME CA-  
CHER ? MÊME SI J'AR-  
RIVE À ATTEINDRE L'AU-  
TRE EXTRÉMITÉ, QU'EST-  
CE QUI M'Y ATTEND ?

QU'EST-CE QUI  
ATTEND FRÈRE  
PUISSANCE À LA  
SORTIE DU TUN-  
NEL ? ... LE  
CROIRIEZ VOUS ?  
...UN CAMERA-  
MAN DE TÉLÉ-  
VISION ...

ET COMME PAUL ET NICK PASSENT DEVANT UN MAGASIN DU QUARTIER, LE DRAME SAISSANT SE DÉROULE DEVANT EUX ....











UN ÉCHEVEAU DE CHEVEUX, DES  
GUENILLES ET UN OS, IL N'ÉTAIT  
GUÈRE PLUS QU'UN MANNEQUIN ! ET  
POURTANT, IL ÉTAIT FORMIDABLE !



LÀ, DANS LES EAUX CALMES ET PROFONDES, REPOSE  
UN HOMME QUI AURAIT PU ÊTRE SÉNATEUR ...GOUVER-  
NEUR ...ET MÊME... ET MÊME PRÉSIDENT !



Oui! vous aurez le "COUP DE FOUDRE" pour notre collection  
Romantic-Pocket, en lisant...

# BATACLAN-CHERIE-MAMBO-SAPHIR

4 nouvelles publications "Presse du Cœur"

ENTIÈREMENT EN BANDES DESSINÉES

DANS LA MÊME COLLECTION PARAISSENT ÉGALEMENT DEPUIS UN CERTAIN TEMPS :  
AS DE COEUR, CALYPSO, ROMANTIC, CINÉVISION, CÉLIA, MIROIR DU COEUR, ROMÉO, BACCARA.



AMOUR - AVENTURES - AMOUR - PASSI

132  
pages

CHACUNE DE CES REVUES  
PARAIT TRIMESTRIELLEMENT.



OUR - TENDRESSE - AMOUR - JALOUSIE



2Fr.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX HABITUEL

# BRULANT

LES CRUELLES TRAGÉDIES DE L'HOMME  
FACE À LA GUERRE. . .

DES COMBATS  
IMPITOYABLES,  
DANS DES ÉPOQUES  
DE VIOLENCE,  
SUR LES TERRAINS  
BRÛLANTS DU  
DÉSERT, OU  
L'ENFER VERT DE  
LA JUNGLE. . .  
DES RÉCITS QUI  
BRÛLENT  
D'ACTUALITÉ...

COMICS

POCKET

REVUE TRIMESTRIELLE  
164 PAGES - 2F. - EN VENTE PARTOUT -

# LE PHILTRE *D'AMOUR*



















CEITE NUIT-LA ...DES DIZAINES  
DE JEUNES FILLES AMOUREUSES  
SE COUCHÈRENT ...



LE LENDEMAIN , LES FILLES  
SAUTENT À BAS DU LIT , TRÈS  
PRESSÉES D'ESSAYER LA POTION  
MAGIQUE SURPRENANTE SUR  
LEUR IDOLE ...



UN PEU PLUS TARD , DEVANT LA MAISON DU JEUNE HOMME ...

PAUVRE JEANNE ! ELLE VA ENCORE NETTOYER LA MOBYLETTE DE SCOOTER , POUR ESSAYER DE L'IMPRESSIONNER . QUELLE CHANCE A-T-ELLE EN FACE DE L'ÉLIXIR D'AMOUR DE SYLVESTRE ?



HÉ ! QUE SE PASSE-T-IL ? TU NE SAIS PAS QUE LE MARDI GRAS N'EST QU'AU MOIS PROCHAIN ?

QUE RACONTES-TU LÀ, PENNY ?



TU RESSEMBLES À L'UN DES FRÈRES SMITH ...CELUI DE GAUCHE !

MA PAROLE , MAIS...  
MAIS ...



HÉ ! REGARDE QUI ENTRE EN SCÈNE ?

ÇA...ÇA A POUSSÉ PENDANT LA NUIT, ET JE N'ARRIVE PAS À M'EN DÉBARRASSER.

MOI NON PLUS !





PEU DE TEMPS APRÈS, LA  
PELOUSE EST COUVERTE DE  
FILLES BARBUES, HYSTÉRIQUES.

À QUOI CELA  
EST-IL DÙ ?

RÉFLÉCHIS UN  
PEU ... TU NE  
TROUVES PAS ?

MAIS OUI ! C'EST  
L'ÉLIXIR D'AMOUR  
DE SYLVESTRE !

CET  
IDIOT !  
C'EST  
ENCORE  
LUI !



À CET INSTANT ...

OH ! NON ...  
SCOOTER !

J'AI TOUJOURS SU  
QUE VOUS ÉTIEZ  
UN PEU DÉMODÉES  
...MAIS CETTE FOIS,  
C'EST VRAIMENT  
RIDICULE !



OH, SCOOTER...  
C'EST POUR  
TOI QUE NOUS  
L'AVONS FAIT

DÉSOLÉ, MES  
AGNEAUX ...MAIS J'AI  
LA PEAU TROP DÉLI-  
CATE POUR ÊTRE  
EMBRASSÉ ... PAR DES  
FEMMES À BARBE.

















# Ciné\*FLASH et CARACAS

DEUX REVUES PASSIONNANTES OÙ LES  
HISTOIRES D'AMOUR VOUS SONT DÉCRITES  
DANS TOUTE LEUR VÉRITÉ.

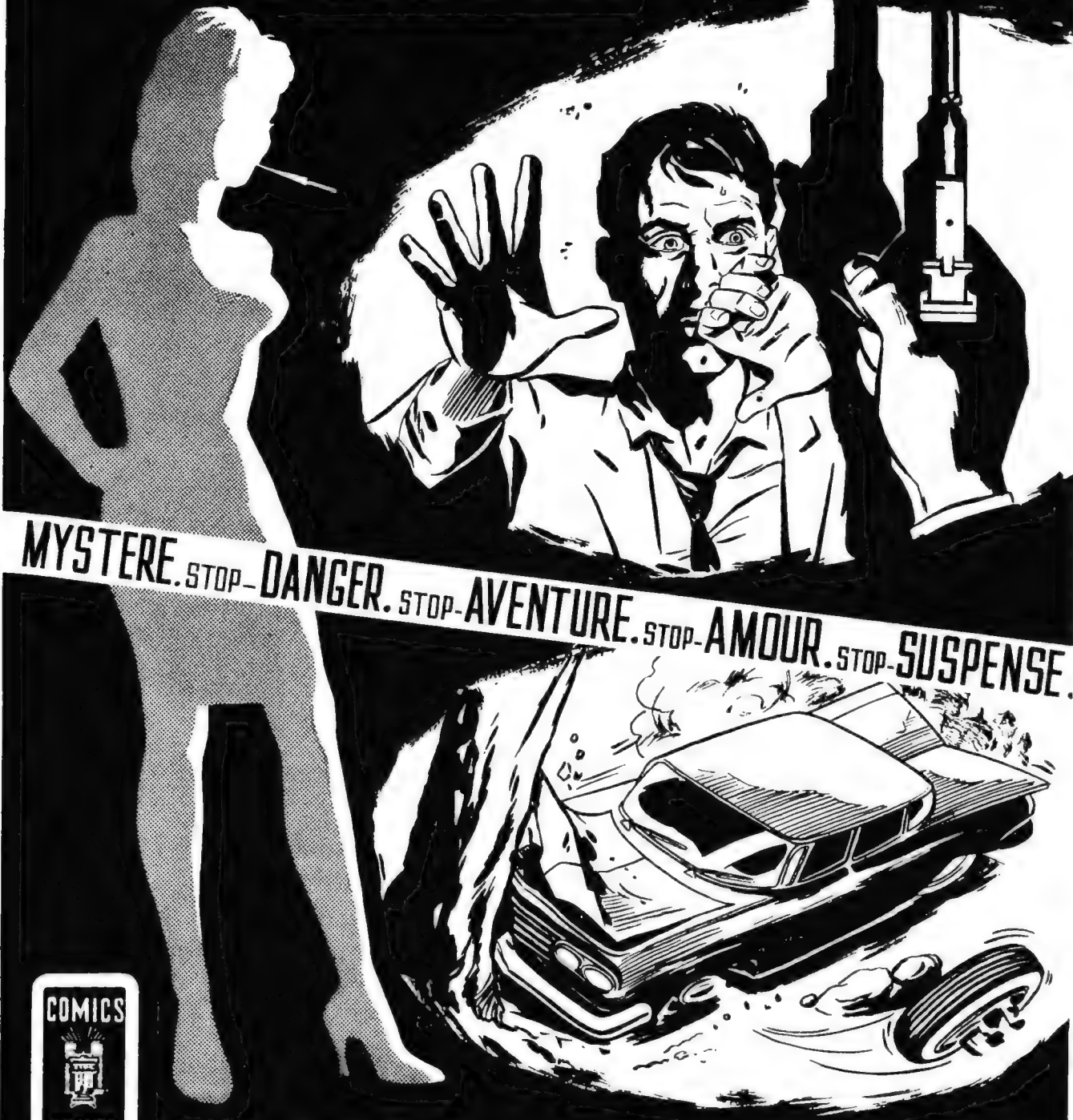
DES DESSINS D'UN RÉALISME HORS SÉRIE  
ILLUSTRENT MAGNIFIQUEMENT CES  
RÉCITS.

LISEZ CINÉ FLASH  
LISEZ CARACAS

132 PAGES - 2 Fr. - EN VENTE PARTOUT  
TRIMESTRIEL - FORMAT DE POCHE -



# OBJECTIF...



## AVEC FLASH ESPIONNAGE

REVUE POUR ADULTES  
EN BANDES DESSINÉES

164 PAGES 2F  
EN VENTE PARTOUT



# **Alerte aux SURANTIENS**

par Carlos d'AGUILA

En regagnant leur village, les écoliers avaient trouvé dans le fossé de la route, un petit rouleau de feuillets, entouré de cellophane.

Une suscription en grosses lettres les avait intrigués : « A REMETTRE IMMÉDIATEMENT A LA GENDARMERIE OU A LA POLICE ».

Impressionnés, ils avaient fait un long détour pour passer à la brigade.

Le planton somnolait quand ils lui tendirent leur trouvaille.

Maussade, il fit glisser l'enveloppe de cellophane et jeta un coup d'œil distrait sur le manuscrit.

Dès les premières lignes, il fronça les sourcils.

- Holà holà ! Faut voir ça de près ! grommela-t-il... Allez, les gosses, dépêchez-vous de rentrer à la maison, si vous ne voulez pas vous faire étriller !

Il secoua sa torpeur, bailla avec volupté, alluma une cigarette, avança sa chaise, écarta les coudes, se prit la tête dans les mains, et lut attentivement :

## **AU CAS OÙ CE MESSAGE PARVIENDRAIT À DESTINATION**

Le fonctionnaire de gendarmerie ou de police qui entrera en possession de ce document est instamment prié de le transmettre sans délai à l'autorité supérieure. Il incombera à celle-ci d'alerter les pouvoirs publics, lesquels à leur tour, donneront toute la publicité nécessaire à mon témoignage.

Il est d'extrême urgence que d'importantes mesures de protection civiles soient prises, afin que bon nombre de citoyens et de citoyennes échappent à un destin épouvantable - à celui qui est le mien en ce moment, hélas !

Les lignes qui vont suivre sont l'expression de la vérité pure.

Par malheur, il ne m'est pas possible de fournir des preuves plus concrètes. On comprendra pourquoi en lisant ma déclaration.

Il faut me croire sur parole, ou plus précisément sur écrit. En attendant mieux.

En juillet 1966, je passais mes vacances à la Turbie, commune située sur les hauteurs, à l'est du pays niçois.

Par une nuit claire et tiède, je rentrais de Peille, un village voisin, où j'avais dîné. L'esprit serein, j'étais seul et j'allais à pied. La route était agréable, relativement déserte, et bordée de collines agrestes.

Soudain, j'entendis derrière moi un sifflement bref.

M'étant retourné, j'aperçus à une vingtaine de mètres, un engin de forme cylindrique, peu épais, large, légèrement luminescent, qui se posait, avec une étonnante douceur, dans la garigue, au dessus de la route.

- Ah ! au moins, je pourrai me vanter d'avoir vu, de mes yeux vu, une soucoupe volante, une vraie ! Car je n'ai pas la berlue ! me dis-je en riant.

- Je vis un étroit panneau de la soucoupe glisser sans bruit. Deux hommes en sortirent rapidement, se dirigeant vers moi. Instinctivement, je voulus fuir, mais je ne pus faire le moindre mouvement, ni crier, étant comme paralysé.

L'un me saisit à bras-le-corps, l'autre me prit les jambes.

- N'aie pas la frousse, mon petit pote, on va pas te bigorner ! gouailla un hercule à l'accent argotique :

- Nous ne vous voulons aucun mal, monsieur, soyez-en certain ! ajouta l'autre, un petit vieillard à la voix frêle et distinguée.



Quelques secondes plus tard, j'étais introduit dans la machine, étendu sur un tapis, à même le plancher.

Le panneau coulissa, suivi d'un sifflement strident. J'eus nettement l'impression que nous nous élevions à très grande vitesse.

Mes deux ravisseurs, assis autour d'une tablette, buvaient en silence, sans se soucier de moi.

Peu à peu, l'usage de la parole et des membres me revint. Je pus me dresser sur mon séant.

- Où m'emmenez-vous, s'il vous plaît ? questionnai-je d'une voix blanche.

- A Surania, mon pote ! répondit le costaud sans se retourner. Tu verras, c'est un bled sensass !

- Si je comprends bien, c'est un enlèvement, ni plus ni moins ! C'est un attentat ! C'est un crime contre ma personne ! Je proteste avec la dernière énergie !



*Le monsieur âgé intervint avec aménité :*

*- De grâce, monsieur, évitez désormais d'employer les grands mots. Cela ne peut servir absolument à rien. Vous êtes prisonnier des Suraniens, sachez-le une bonne fois. Nulle force au monde ne pourrait vous en délivrer. On vous conduit à Surania. C'est tout. Prenez-en votre parti... Mais ne vous en veuillez pas ; nous ne sommes que d'humbles agents d'exécution.*

*- Des complices, en tout cas ! lançai-je avec humeur.*

*- Non, monsieur, nous ne sommes pas des complices ; nous sommes des victimes, comme vous-même.*

*- Soit ! Me direz-vous au moins pourquoi vous m'avez enlevé, moi, plutôt qu'un autre ? ... Ah ! je crois deviner : parce que vous savez que je suis un savant atomiste*

*de quelque réputation. Et vous avez besoin de spécialistes pour je ne sais quelles besognes. Alors, vous n'hésitez devant rien. C'est bien cela, n'est-ce pas ?*

*Le colosse haussa les épaules.*

*- T'es dingue, ma parole ! fit-il en vrillant son index sur sa tempe.*

*L'autre reprit calmement :*

*- Non non, monsieur, votre spécialité, pour éminente qu'elle puisse être, ne saurait intéresser en aucune façon les Suraniens. Pour la bonne raison que, sur le plan scientifique, ils ont quelques siècles d'avance sur vous. D'ailleurs, vous vous en rendrez compte bientôt.*

*- En ce cas, que me voulez-vous donc ?*

*- Nous, nib de nib ! On fait seulement notre boulot ! répondit le personnage vulgaire.*

*- Quant à moi, monsieur, je n'ai pas la moindre hostilité à votre égard, reprit le vieux... D'autant plus que je suis un de vos anciens compatriotes, je suis Français. J'ai été enlevé dans les mêmes conditions que vous, il y a onze ans déjà... Oui, j'étais médecin à Nancy, j'avais une famille adorable, une situation solide... Une nuit, je sortais de chez un malade... Et je me suis retrouvé à Surania. Pour le restant de mes jours, je pense. Vous pouvez comprendre l'ampleur de mon malheur et de ma souffrance... L'important est d'être vivant, direz-vous. Tant qu'il y a de la vie, on peut toujours espérer le miracle, le miracle qui n'a aucune chance de se produire, dans*

notre situation. J'ai fini par me résigner, comme les autres.

- Mézig aussi s'est fait piquer comaco ! s'écria l'autre... Si tu veux savoir, j'étais équarisseur aux abat-toirs de la Villette à Paname. Et je suis un gars de Ménilmuche. Tu vois, on est entre nous !

- Possible, mais ça n'arrange rien ! répliquai-je... Au fait, votre Surania, où est-ce ? Quelque part en Sibérie, n'est-ce pas ? A moins que ce ne soit au fin fond de la Chine !

- Nullement ! Surania est une planète, là-baut, une planète inconnue des astronomes terrestres qui sont encore de parfaits ignorants, soit dit en passant. Dans deux heures tout au plus, vous y serez.

- Une planète à deux heures de la Terre ? Allons, vous voulez rire !

- Désolé de vous contredire, monsieur. Je répète que Surania est une planète à deux heures de la Terre ; elle est située à quatre cent douze mille kilomètres. Mais elle est cachée par la Lune, assura l'ex-médecin.

- Deux heures pour franchir quatre cent douze mille kilomètres ? Soyons sérieux, monsieur ! dis-je, haussant les épaules.

Mon interlocuteur eut un sourire plein de commisération. Après un silence, il poursuivit :

- Quand les Terriens sauront utiliser les ressources inouïes de l'énergie atomique, ils jugeront cette performance tout à fait commune. Mais ce n'est pas pour demain,

croyez-moi !

- Admettons que je vous croie... Cependant, je ne sais toujours pas ce que me veulent vos... les...

- Suraniens... Eh bien, je ne voudrais pas vous vexer, mais....

- Faut pas i dire ! I va se mettre à gamberger ! intervint l'équarisseur.

- Peuh ! Tôt ou tard, il sera édifié, par conséquent on peut le prévenir. Ça peut lui servir... Les Suraniens, monsieur, ne s'intéressent pas du tout aux intellectuels terriens qui sont, à leurs yeux, des ânes prétentieux. Je crois vous avoir dit que Surania est une planète de suprême civilisation.

- Première nouvelle ! Je ne vois pas de quelle utilité ...

- Ayez l'amabilité de me laisser poursuivre... Les Suraniens ne





recherchent que les Terriens bien bâtis, solides, jeunes encore. Comme vous, à quelque chose près.

- Merci, je me sens très flatté ... Pour quoi faire là-haut ?

- Là, vous m'embarrassez un peu, parce que...

- Faut pas i dire ! I va tourner de l'oeil ! répéta le gars de Ménilmontant.

-Au point où j'en suis, je peux tout entendre. Je vous prie de me dire la vérité, toute la vérité, assurai-je fermement.

- Bon ! Vous allez comprendre très vite... Pour les Suraniens, la Terre est, en quelque sorte, un parc, une réserve inépuisable de chasse. Et le gibier, ce sont les Terriens, naturellement. C'est moi, c'est lui, c'est vous...

- C'est mézig...

- Le gibier capturé vivant, vous savez ce que l'on en fait, n'est-ce pas ?

- C'est ignoble ! hurlai-je.

- C'est pourtant votre sort, monsieur ! Soyez raisonnable, profitez de ma bienveillance... Le gibier s'il à belle allure, on le met en cage, dans les zoos, pour l'instruction des enfants. S'il est fortement musclé et de caractère docile, on l'affecte aux travaux domestiques... Enfin, s'il est tendre et dodu à point, on le ...

- On le ?...

Le vieux hésitait. Le gavroche répondit pour lui :

- Oui, mon pote, ils le passent à la casserole !

J'eus un haut-le-corps et regardai tour à tour les deux hommes,



espérant découvrir un sourire de mystificateur . J'eus la certitude qu'ils ne plaisantaient point. Le plus âgé reprit :

- Mon coéquipier a des expressions qui, pour n'être pas tout à fait académiques, sont d'un réalisme implacable. Oui, monsieur, les Terriens, ce sont leurs faisans, leurs lapins de garenne , leurs lièvres ...

- Leurs biches, quand c'est de bath gonzesses ! coupa l'équarisseur, dans un rire bruyant.

- Ce sont également leurs mulets, leurs chevaux de selle...

- Parfois, leurs chiens de chasse, lançai-je insidieusement.

L'ancien médecin rougit, baissa les yeux, offensé.

- Je vous demande pardon, marmonnai-je.

- C'est vrai, des chiens de chasse ! dit-il à voix basse... Le gibier ne choisit pas son destin, hélas ! Les Terriens n'ont pas de leçons à donner, allez !

- Puis-je vous prier de reprendre votre conversation que j'ai eu la sottise impertinence d'interrompre ? demandai-je, sincèrement contrit.

- Volontiers ! Vous pourrez d'ailleurs en tirer profit... Par exemple, la situation sociale d'un Suranien se détermine d'après le nombre et la beauté des Terriens qu'il peut atteler à son char d'apparat, les jours de grandes solennités.

- Ne venez-vous pas d'affirmer que les Suraniens sont gens hautement civilisés ?

- Rien n'est plus exact ! N'empêche que le summum de l'élégance est d'être tiré par un attelage de vingt solides gaillards ou trente ou plus... luxueusement caparaçonnés,



la poitrine et l'échine tatouées aux armoiries de leur maître... Les jours de fêtes, à la table des familles riches il est d'usage de servir, sur un plat d'or massif, un Terrien entier, rôti à la broche, piqué de gros diamants qui lui donnent une saveur exquise, paraît-il. Ce sont de fins gastronomes, et leur goût du luxe est inimaginable.

- Pour mézig, ça vaut pas un bifteck aux pommes ! grogna le malabar qui ne tarda pas à sombrer dans l'ivresse.

- Mais les Terriens les plus prisés sont les champions de course à pied. On les emploie pour les courses de trot, de galop et d'obstacles. Ce sont de minuscules jockeys suraniens qui les drivent, à califourchon sur leurs épaules. C'est une des distractions favorites des foules suraniennes.

De temps en temps, la machine se déportait brusquement, à droite, à gauche, nous obligeant à nous cramponner aux montants métalliques.

- Mettez donc votre ceinture, conseilla l'ancien toubib... Ces manœuvres qui nous déséquilibrent ont pour but d'éviter les nombreux satellites que les Terriens ont envoyés autour de leur petite boule. Ça commence à agacer les Suraniens; ils prétendent que c'est un danger pour leurs expéditions...

- Pour leurs joyeuses parties de chasse !

- Terrien que vous êtes ! Cessez d'ironiser. Un de ces jours, ils sont capables de balayer tous ces



satellites, d'un seul coup !

- En ont-ils le pouvoir ?

- Ce serait un jeu d'enfant.

- Qu'ils attendent au moins qu'on soit allés sur Mars ! C'est pour bientôt, vous savez ! Cette année, les Russes et les Américains pourraient bien...

- Impossible ! Les Suraniens affirment que les Terriens ne pourront jamais franchir certaines barrières radioactives qui sont mortelles aux cosmonautes. Les routes sidérales sont inexorablement fermées aux Terriens. Plusieurs siècles d'études leur seraient nécessaires pour les passer. D'ici là ! ... Ils assurent également que les calculs des savants terriens sont totalement faux, en ce qui concerne l'astronomie et les problèmes cosmiques... Mais où j'ai été littéralement stupéfait, c'est quand un savant suranien m'a dit que notre plus grande imbécillité est de croire que la Terre tourne.

- Bah ?

- Oui, oui ! Moi, au lycée, on m'a appris que la Terre tourne. A vous aussi, n'est-ce pas ? Ça m'a toujours semblé extraordinaire, je l'avoue, mais je n'aurais jamais osé en douter. Pour eux, certitude absolue : toutes les planètes sont immobiles.

- Comment expliquent-ils le jour et la nuit ?

- Des phénomènes de syzygie et d'occultation que nous ne sommes pas encore en état de déterminer et de comprendre. Pensez donc, ils connaissent la cosmographie comme leur poche, et ils pratiquent l'astronautique aussi couramment que nous prenons l'autobus. L'importance qu'ils accordent à notre Terre est celle d'une très, très petite chose, sans aucun intérêt.

- Sauf cynégétique !

- Vous êtes incorrigible !  
... Songez que Surania est environ deux mille fois plus volumineuse que la Terre ! Et qu'elle compte trois mille milliards d'habitants !

- Y compris les immigrés que l'on y apporte de force ?

- Non, nous sommes assimilés au cheptel, au cheptel évolué.

- Ah ! Quand même !

- C'est tout ce que nous pouvons prétendre. Vous en conviendrez vite, d'ailleurs ! Vous n'êtes pas au bout de vos surprises ! Vous allez en apprendre, des choses prodigieuses, fantastiques, inconcevables ! Vous saurez que la plupart des planètes sont habitées, mais pas nécessairement par des êtres qui ont

la forme humaine - la nôtre. Sur certaines, la vie est toute souterraine. C'est souvent hallucinant.

- Je veux bien le croire !

- La Lune que nous visitons fréquemment est également habitée, en sous-sol. Ses aborigènes portent des ailes de grande envergure ; leurs membres inférieurs sont atrophiés. Leur savoir est nettement supérieur à celui de tous leurs voisins, de Surania, même. Ils sont d'une douceur angélique. Heureusement ! Les Terriens leur ont causé de graves ravages, ces temps derniers, paraît-il. S'ils avaient été vindicatifs, vous auriez tous été anéantis.

- La Lune habitée ? Nos astronomes sont donc myopes ?

- Ils en sont à peine au stade de l'école maternelle ! Vous m'avez déclaré, au début de notre entretien, être un savant atomiste. Quand vous connaîtrez les réalisations des Suraniens, en ce domaine, vous comprendrez que vous étiez plein d'illusions puériles, et que vous ignorez à peu près tout. Allons, Newton avait mille fois raison quand il disait : « Nous sommes des enfants qui ramassons de petits cailloux sur les bords du grand lac de la Vérité. »

- Dommage que cette leçon de modestie ne puisse être entendue par certains pontifes que je connais ! On dit généralement que les savants sont modestes. Rien n'est plus faux ! Ils sont prudents, voilà tout ! Et plus on sait, plus on s'aperçoit que l'on ne sait rien.

- Bien parlé !



- Selon les Suraniens, les Terriens ne pourront donc jamais se poser sur Mars ?

- Jamais ! Heureusement !... Je dis beureusement, parce qu'ils seraient capables de le coloniser et de réduire ses braves habitants en servitude !... Vous serez peut-être étonné d'apprendre que Mars est entouré d'une pleiade de grosses planètes. Surania est en rapport commerciaux avec Orania dont les habitants sont des centaures ; avec Coronica, peuplé de gens sans yeux et sans oreilles, qui se dirigent au radar ; avec Isinia, la plus vaste, habitée par des êtres sans jambes, avec de tout petits bras, qui rampent comme des reptiles. Quant à Vaninia, il n'y a que des fous. On évite d'y aller.

- Est-ce parce qu'ils enferment comme fous ceux qui sont sains d'esprit ?

- Exactement ! C'est normal, d'ailleurs.





# SIDÉRAL

BANDES DESSINÉES  
POUR ADULTES.  
REVUE TRIMESTRIELLE  
EN VENTE PARTOUT.

UNE SÉLECTION DES  
MEILLEURES BANDES  
DESSINÉES DANS  
LE DOMAINE DE LA FICTION  
INTERSIDÉRALE.  
DES RÉCITS D'UNE DENSITÉ  
DRAMATIQUE JAMAIS  
ATTEINTE.

SIDÉRAL VOUS FAIT  
PASSER LES FRONTIÈRES  
DU NÉANT OÙ DES ÊTRES  
CRUELS VOUS ATTENDENT.

- Oh ! j'y pense, peut-être désirez-vous boire ? Avez-vous faim ?

- Si j'avais faim, vous m'auriez coupé l'appétit. En revanche, je boirais avec plaisir un verre d'eau fraîche.

Il se leva, enjamba le corps de l'équarisseur qui dormait à poings fermés, et ouvrit un petit coffre. Tour à tour, il me montra divers flacons.

- Je regrette, mais nous ne buvons pas d'eau... Je puis vous offrir un verre de tonique du tonnerre... A moins que vous ne préféreriez un somnifère puissant et délicieux ? ... Un ersatz qui rappelle assez notre cognac, sans énihrer ? ... Une liqueur qui procure les plus beaux rêves ? ... Un élixir d'euphorie ? C'est ma boisson ordinaire ; elle est sensationnelle.



- Allons-y pour l'élixir d'euphorie ! Après une telle mésaventure, j'ai grand besoin de voir la vie en rose !

- Voilà une bonne ration de joie de vivre.

Je bus d'un trait et aussitôt me sentis pénétré de lénifiant optimisme.

Mon hôte m'observait en riant.

- Ça va beaucoup mieux, hein ? C'est ainsi que l'on devrait toujours prendre l'existence.

A son tour, il s'abreuva largement d'euphorie.

Nous restâmes un moment silencieux et immobiles, les jambes allongées, les mains croisées sur la poitrine, dans une relaxation d'indicible félicité.

C'est moi qui rompis le silence.

\* \* \*

- Dites-moi, toutes les races des Terriens sont-elles représentées à Surania ?

- Absolument toutes - du moins dans les zoos.

- Egalement dans les repas fins des Suraniens ?

- Oh ! pas du tout ! Ils ont une nette préférence pour la viande blanche, et plus particulièrement pour celle des Français.

- Honneur insigne !

- Leur gastronomie est très nuancée. Ainsi, ils trouvent que la chair des Américains, tous affreusement mal nourris, est flasque et a goût de fer blanc... Celle des Anglais est coriace et sèche... Celle des

*Allemands est grasse et fade... Celle des Scandinaves manque de chlorophylle.*

*- Et celle des noirs, celle des jaunes ?*

*- Inutilisées en alimentation.*

*- Seraient-ils racistes, les Suraniens ?*

*- Non, gourmets... Sur le plan nutritif, la chair des Français est, dit-on, la mieux équilibrée et la plus délectable.*

*- Les cannibales des îles Fidji étaient moins éclectiques ! Ils ne mangeaient guère que des Anglais.*

*- Naturellement, en raison de cette qualité éminente, les Suraniens envoient plus volontiers leurs équipages sur notre beau pays. Croiriez-vous que, chaque année, ils importent en moyenne une dizaine de milliers de nos compatriotes mâles, et autant de femmes ?*

*- Est-ce possible ? Cela expliquerait ces disparitions mystérieuses qui, sporadiquement, défrayent la chronique.*

*- Assurément, en grande partie.*

*- Dois-je comprendre que je puis être appelé à fournir le plat de résistance à des convives suraniens ?*

*Mon convoyeur hésita un instant. Craignait-il de me voir tomber en syncope, à sa réponse ?*

*- Sans vouloir vous offenser, monsieur, je vous réponds « non », catégoriquement. Vous avez, de beaucoup, dépassé l'âge où la saveur de la chair a atteint son degré de*

*précellence.*

*- C'est vexant et réconfortant à la fois !... Pourrais-je figurer dignement derrière les grilles d'un zoo ?*

*- Possible ! C'est une place recherchée. Bien nourri, bien logé, aucun travail, si ce n'est la présence obligatoire aux heures d'ouverture. En outre, les petits Suraniens sont si gentils pour les pensionnaires de leurs zoos. Ils ne leur ménagent pas les cacabuètes.*

*- De toute façon, c'est la détention à vie.*

*- Que voulez-vous, de tous les maux qui vous menacent, il faut savoir se contenter du moindre.*

*- Après tout, qui sait s'il ne me sera pas fait l'honneur de tirer*





*le carrosse d'un prince ou d'un Suranien fortuné ?*

*- Peu probable. Ils choisissent les sujets les plus vigoureux, les plus fringants.*

*- Vous me désobligez de plus en plus. Si je comprends bien, je ne suis plus bon à grand'chose !*

*- Je suis désolé, mais je suis franc.*

*- Chien de chasse, alors ?*

*- Pourquoi pas ? C'est une joie inouïe que de descendre de temps à autre sur la Terre ! Ah ! monsieur, quand on est en bas, on la maudit souvent la vieille machine ronde, mais si vous saviez comme on est malheureux quand on en est éloigné ! Ce n'est rien de le dire. Voyez, je ne donnerais pas ma place pour un boulet de canon.*

*- A votre avis, sincèrement, est-il raisonnable que j'espère mon incorporation dans la meute des chiens de chasse ?*

*- Cela dépend de votre comportement à l'égard de vos nou-*

*veaux maîtres. Il faut d'abord gagner leur confiance. En ce qui me concerne, je souhaite faire à rebours, avec vous, le trajet de cette nuit. Vous êtes un compagnon agréable. D'habitude, nous avons affaire à des êtres assez récalcitrants, mal élevés sinon furieux.*

*- Merci !... Puis-je vous poser une question qui me préoccupe fortement ? ... Une question... Euh... un peu délicate...*

*- Ne vous gênez pas ; votre question, je la connais d'avance. C'est celle que me posent invariablement tous ceux qui ont été là, à votre place.*

*- Vous devinez tout à demimot.*

*- L'habitude ! Les réflexes des individus sont sensiblement les mêmes... Vous allez me demander s'il existe quelque possibilité d'évasion, de retour sur la Terre, n'est-ce pas ?*

*- Exactement !*

*- Je ne veux pas vous mentir, même par charité. Un homme doit être capable d'affronter toutes les adversités... Des tentatives d'évasion, il y en a eu des dizaines, des centaines. Aucune n'a réussi.*

*- Incroyable !... Pourtant vous deux, cette nuit, quand vous êtes venus vers moi, pourquoi n'avoir pas fui dans la nature, au lieu de me capturer et de m'emporter ?*

*- Objection habituelle, pleine de logique, en apparence. Voici ma réponse : si nous avions fait le moindre geste de libération, le rayon de la mort n'aurait pas manqué de nous carboniser sur le champ,*



de nous réduire en cendres, tous les trois... On a commencé par vous paralyser à distance, vous vous en souvenez ; ensuite, nous sommes allés prendre possession de votre corps. Mais nous étions sous le contrôle inexorable des deux pilotes suraniens. Vous les verrez tout à l'heure ; ils sont là, dans la cabine... Vous serez surpris, car les Suraniens n'ont pas de forme humaine ; on dirait des écureuils. Mais quels êtres prodigieux en tout !

- Il n'a donc jamais été possible de tromper leur vigilance ?

- Jamais ! Leurs moyens sont infaillibles. Oh ! bien sûr, ce n'est pas parce qu'ils redoutent les représailles des Terriens qu'ils considèrent comme des quantités négligeables, mais parce qu'ils ne veulent pas que leurs raptés soient connus. S'ils étaient découverts, de puissants moyens seraient mis en place par les Terriens, pour les prévenir, les détecter, les empêcher. Tant que leurs razzias seront ignorées, les captures s'effectueront facilement, c'est-à-dire sans violences. Les Suraniens ont horreur de verser le sang.

- Surtout de verser le leur !

- Des appareils appropriés les rendent invulnérables, eux-mêmes et leurs engins. Vous n'ignorez pas qu'aucune soucoupe volante - puisque vous les appelez des soucoupes volantes - n'a jamais été interceptée par les Terriens. D'ailleurs, je sais que, sur Terre, on n'y croit pas, aux soucoupes volantes, en dépit des plus probants témoignages.



- Oui, mais s'ils tombent en panne ?

- Tout est prévu. De nombreuses fois, il y a eu des pannes. Dans ce cas, les pilotes seuls quittent l'appareil, puis le font désintégrer à distance, avec tous les occupants étrangers. Il en reste un tout petit tas de cendres... ou bien cela provoque un gigantesque incendie de forêt. Ensuite, ils appellent Surania par radio. Peu après, un autre appareil qu'ils téléguident vient les récupérer. La nuit, bien sûr.

- Cependant, les pilotes risquent d'être repérés par les gendarmes, la police, les citoyens, non ?

- Sans importance ! En cas de danger, leur puissance d'extermination et de neutralisation les met à l'abri de toute intervention, humaine ou animale, à plus d'un kilomètre à la ronde, pendant quatre heures. C'est plus que suffisant. Ne vous ai-je pas dit, plusieurs fois déjà, que les Suraniens ont atteint le degré le plus élevé des

connaissances scientifiques ?

- Si si ! N'empêche que ce sont des bandits ! Des bandits d'une catégorie transcendante, si vous voulez, mais des bandits tout de même ! Le mot bandit est encore trop faible pour qualifier de tels actes contre la personne humaine !

- Des mots, monsieur, ce sont des mots ! Essayez de comprendre, cela vaudra mieux... Voyons, croyez-vous, par exemple, qu'un chasseur qui capture un éléphant, le dresse, le fait travailler, ou l'enferme dans un box de ménagerie, ou l'abat, ait l'impression d'être un bandit ? En vérité, les Suraniens sont des gens doux et pacifiques. Que voulez-vous, leur sport favori est la chasse aux Terriens ! Ils en raffolent !

- Pauvre gibier de chez nous !

- Pourtant, vous serez surpris d'apprendre que je connais à Surania, bon nombre de Terriens, la plupart jeunes célibataires, qui sont enchantés d'y vivre dans cette sorte d'esclavage. Si on leur proposait de les ramener sur Terre, Ils s'y refuseraient de toutes leurs forces.

- C'est difficile à croire !

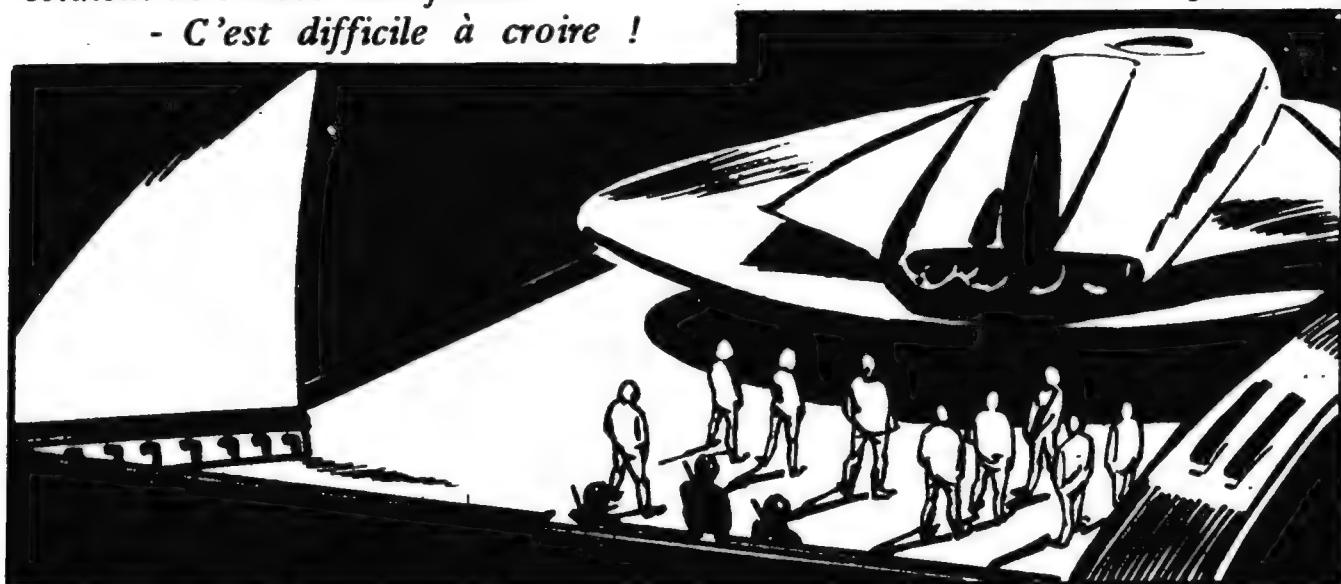
- Non seulement c'est vrai, mais souvent c'est naturel. La vie à Surania, vous ne pouvez en imaginer les aspects sensationnels et passionnants ! C'est la planète des merveilles, des merveilles et des merveilles ! Croyez-moi, il est parfois préférable d'être captif dans une manière de paradis que libre dans la plus sordide médiocrité.

- C'est à voir ! Vous ne m'avez pas convaincu... En tout cas, il est regrettable, il est blâmable que nul d'entre vous n'ait songé à alerter les Terriens.

- De quelle façon, s'il vous plaît ?

- Oh ! Cela me semble d'une facilité enfantine. A l'occasion d'un enlèvement, rien ne vous empêche de laisser tomber à terre, furtivement, une déclaration circonstanciée. Un moment ou l'autre, quelqu'un l'aurait ramassé, ce message, et l'aurait porté à qui de droit. Dès lors, chacun connaîtrait le grave danger que comportent les incursions clandestines des soucoupes volantes.

- Votre initiative part d'un



*bon sentiment, monsieur, mais... Vous allez comprendre. J'ai la certitude que de nombreux rapports de ce genre ont pu être déposés sur Terre, ça et là, de la manière que vous venez d'indiquer. Moi-même, j'en ai rédigés plusieurs. Je les ai laissés tomber discrètement, en transportant une personne vers l'appareil. Je n'ai jamais été pris en flagrant délit sinon je ne serais pas là, cette nuit, vous le pensez bien !*

*- La presse, la radio et la télévision n'ont jamais, que je sache, relaté que de tels manuscrits aient été trouvés en un quelconque lieu.*

*- Sans doute parce que le hasard ne les a pas fait découvrir. Il se peut aussi que l'on ait cru à une grosse mystification... Jusqu'à ce jour, vous-même, croyiez-vous aux soucoupes volantes ?*

*- Ma foi, pas tellement !*

*- Je ne vous le fais pas dire !*

*\* \* \**

*Tout à coup, une belle lueur mauve illumina l'engin. La puissante sonorité d'un avertisseur me fit tressaillir.*

*- Ah ! Vérifiez votre ceinture, monsieur, et tenez-vous solidement à la barre. Nous allons amorcer un très long virage qui nous fera contourner la Lune. Dans quelques minutes nous serons à Surania. Préparez-vous à commencer une seconde vie, une seconde vie qui sera autrement exaltante que la première, soyez-en sûr ! Que la chance soit avec vous !*

*- Jusqu'à présent, elle m'avait*



*été plutôt favorable !*

*\* \* \**

*Depuis bientôt trois ans, je suis retenu par les Suraniens. Dans mon malheur, j'ai eu la faveur providentielle de n'être pas « goûté » ni claustré ad vitam par mes hôtes. Cela me permet de m'adresser à mes chers compatriotes, les Terriens.*

*Je tiens à déclarer tout de suite que j'ai pu vérifier l'intégrale véracité des informations que m'avait fournies l'un de mes ravisseurs, l'ex-médecin de Nancy. Rien n'avait été exagéré.*

*Mon bref séjour à Surania m'a déjà procuré la matière de plusieurs volumes dont la lecture plongerait le monde entier dans la stupeur, puis dans l'enthousiasme délirant. J'ai l'audace - ou la candeur - d'espérer*

*les écrire un jour, et les publier.  
Sur Terre, cela va de soi .*

*Car il m'arrive, je n'ai pas  
honte de l'avouer, de descendre sur  
Terre pour participer aux missions  
d'enlèvement que l'on connaît main-  
tenant. Hélas ! Que ne faut-il pas  
faire, non plus pour gagner sa vie,  
mais pour la conserver !*

*Je ne désespère pas de réussir  
à tromper la surveillance des pilotes  
suraniens.*

*A ce propos, je suis en train de  
mûrir un plan d'évasion qui, pour  
être téméraire, n'en est pas moins  
habile.*

*J'attends l'occasion propice...*

*En cas de succès, je puis affir-  
mer, sans vanité, que l'on entendra  
parler de moi... et du scandale des  
soucoupes volantes.*

\* \* \*

*Ma déclaration s'arrête ici.  
L'essentiel y est consigné. Je ferai  
tout mon possible pour la déposer  
au cours d'un prochain voyage.*

*Je déclare sur l'honneur que  
c'est l'expression de la plus stricte  
vérité*

*G. Lancermi*

**SIGNÉ CI-DESSUS :**

**Georges LANCERMIN,**  
*docteur ès sciences physiques ,  
anciennement attaché au C.N.R.*

\* \* \*

**Le gendarme se redressa, gon-**

**fla la poitrine et éclata de rire.**

**- Ah ! Elle est bien bonne,  
celle-là ! gloussa-t-il... Elle est bien  
bonne ! Hahahaha ! ... Encore un  
coup de publicité ! Un citoyen qui  
veut faire parler de lui ! Mais où est-  
ce qu'ils vont chercher tout ça, bon  
Dieu !**

**IL se leva, saisit un tisonnier,  
souleva le couvercle du poêle et  
fourgonna le charbon.**

**- Oui, mais avec un futé  
comme moi, ça prend pas, ces  
grosses astuces-là !**

**Il roula le document , le glissa  
dans l'enveloppe de cellophane, et  
le jeta au feu.**





# L'odeur de l'argent

# MANIACS



FLIP . L'HOMME  
D'ACTION ET  
L'ACROBATE .



JANGLE . LE GARS QUI  
CHAUFFE TERRIBLE.



PACK RAT . LE BATTEUR  
DE GÉNIE , ET LE MEC  
QUI "SWINGUE"  
POUR LE GROUPE.



SILVER . SI LE GOUT  
DE L'ARGENT EST LE  
MOBILE DE TOUS LES  
CRIMES , ELLE EST  
L'ENNEMI PUBLIC N°1



OUI , C'EST ELLE LA DÉESSE , QUI DESCEND  
LA NEF ...ELLE EST AUSSI DOUCE ET CÂLINE  
QU'UN CROCODILE . SON NOM EST SILVER .

♪ SHANNON . ♪

ELLE N'A QUE  
L'ARGENT EN TÊTE  
ELLE AIME LE FRIC...  
L'OSEILLE...ET  
TOUTES LES ESPÈCES  
SONNANTES ET TRÉBU-  
CHANTES .

ELLE SE MARIE AVEC RICHARD ,  
PARCE QU'IL PORTE BIEN SON NOM ...  
MAIS QUAND ELLE LUI AURA PASSÉ LA  
CORDE AU COU ...IL NE SERA PLUS QUE  
LE PAUVRE RICHARD ...

R.C.











C'EST AGREABLE ...UN VRAI TREMLIN DE DÉPART ...MERCI LES GARS ...



BON , ASSEZ RI ! IL FAUT QUE J'AILLE RÉPÉTER . JE DOIS VOUS QUITTER MESSIEURS ...



PENDANT CE TEMPS , DANS UNE CHAMBRE DE L'HÔTEL ...

SAVEZ-VOUS QUE VOTRE PARTENAIRE VIENT DE SAUTER PAR LA FENÊTRE ?

NON...HUM...DONNEZ-NOUS CENT BALLES ET ON EN FERA AUTANT!

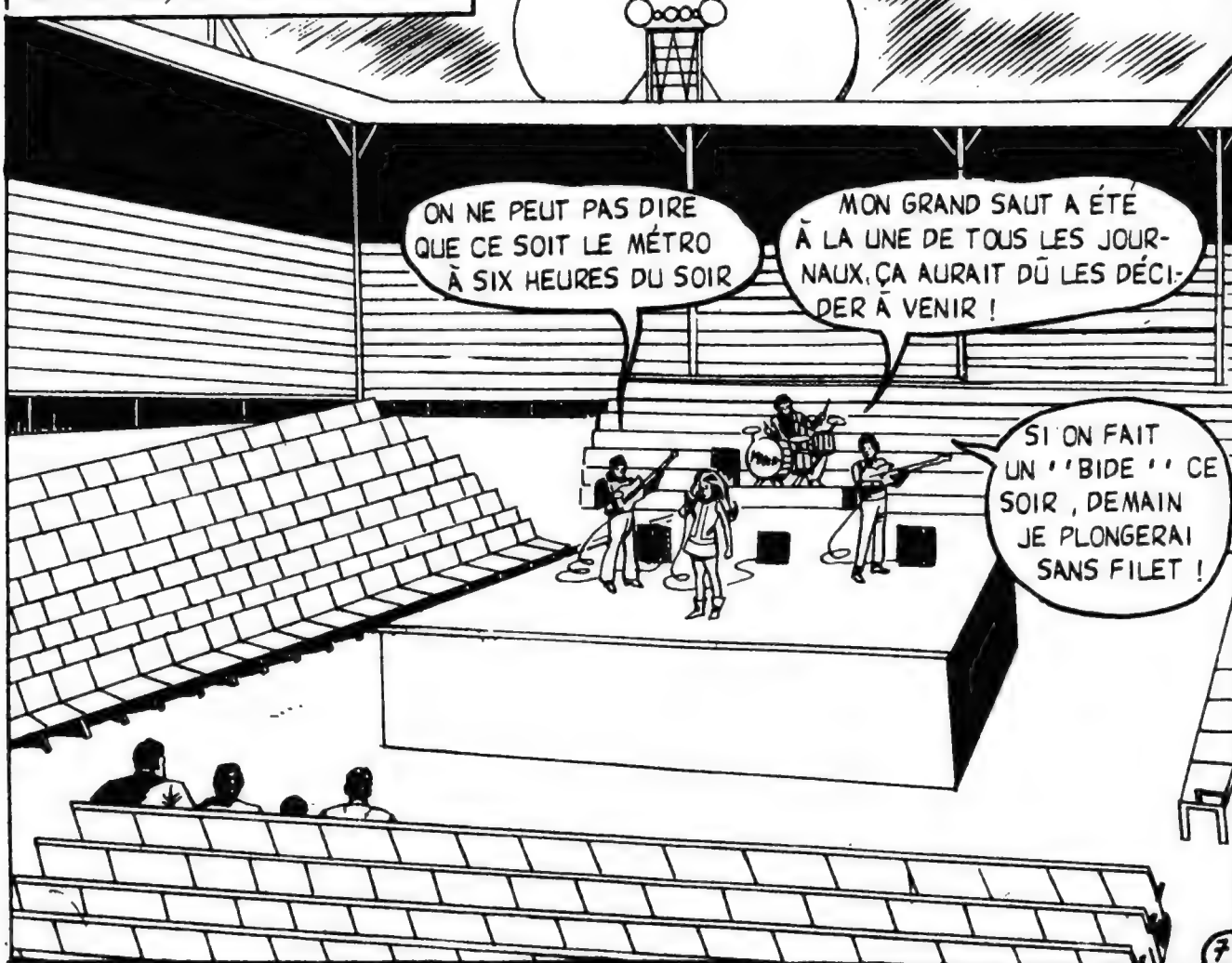


BON . J'AI PU FAIRE MES EXERCICES SANS COURIR LE MOINDRE RISQUE .

FINI LES CABRIOLES MAINTENANT ! IL EST TEMPS DE SE PRÉPARER POUR LE CONCERT ET VITE !



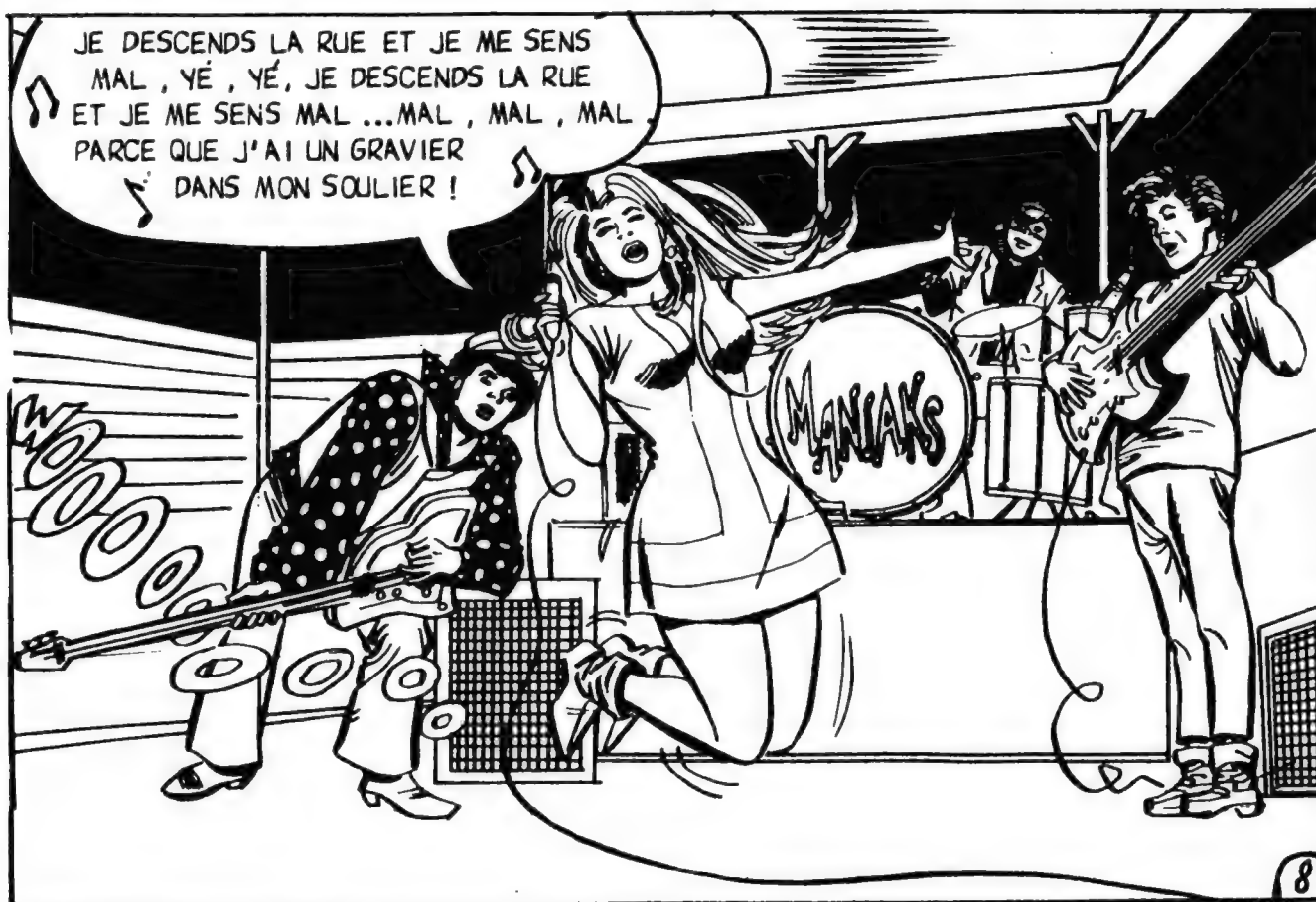
CE SOIR-LÀ, AU GRAND STADE ...



ON NE PEUT PAS DIRE QUE CE SOIT LE MÉTRO À SIX HEURES DU SOIR

MON GRAND SAUT A ÉTÉ À LA UNE DE TOUS LES JOURNAUX. ÇA AURAIT DÛ LES DÉCIDER À VENIR !

SI ON FAIT UN "BIDE" CE SOIR, DEMAIN JE PLONGERAI SANS FILET !











AINSI, C'EST VOUS LA DEUXIÈME FORTUNE MONDIALE ?

OUI...ET POURTANT, JE SUIS PARTI DE RIEN. MA PAUVRE MAMAN NE M'A LAISSÉ QU'UN MILLION DE DOLLARS, AUQUEL J'AI FAIT FAIRE DES PETITS. JE SUIS AUSSI L'ONCLE DE RICHARD.



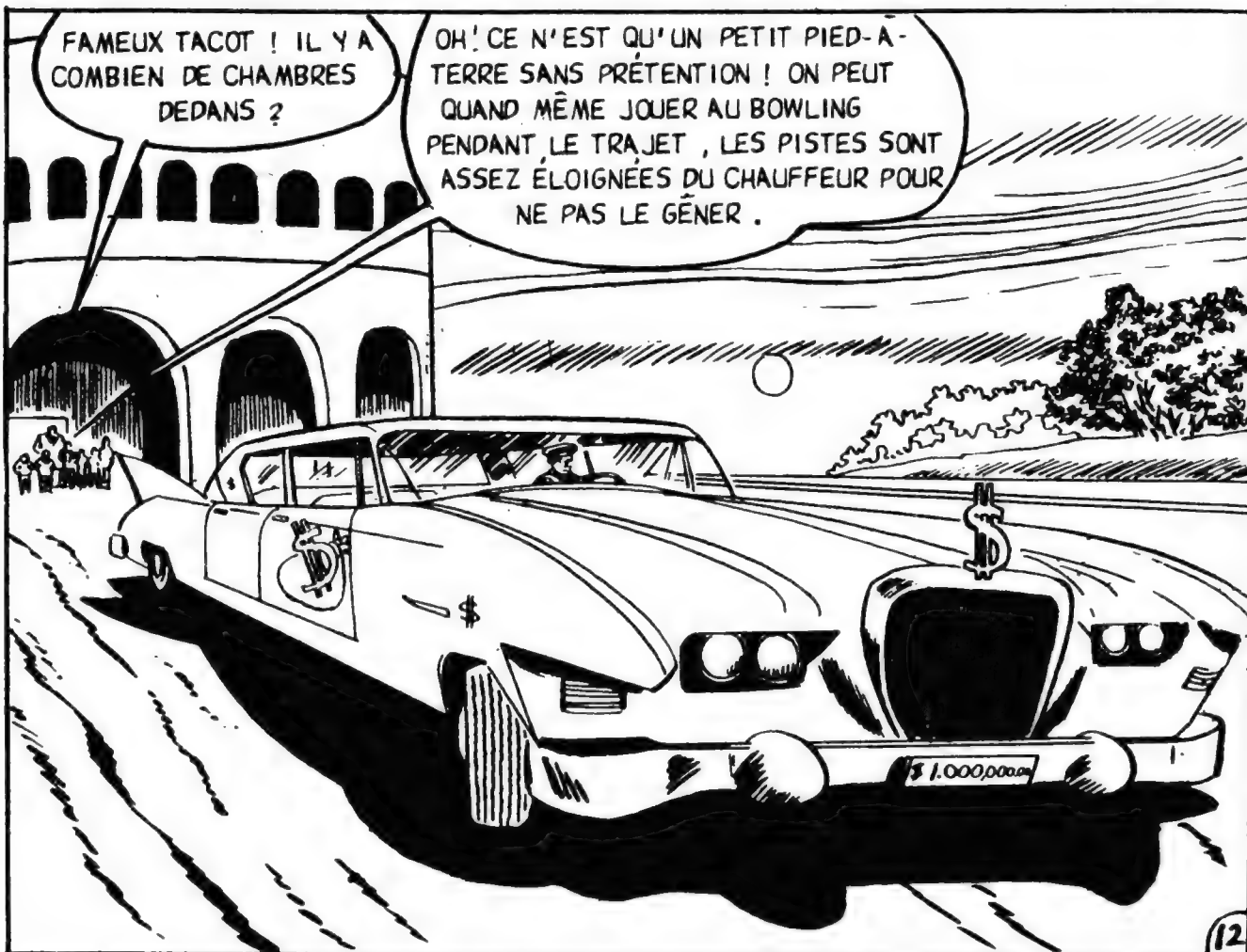
VENEZ, NOUS ALLONS FÊTER NOTRE RENCONTRE. JE SUIS DÉSOULÉ QUE MON PAUVRE VIEUX PAPA NE SOIT PAS LÀ. IL PASSE QUELQUES JOURS SUR LA RIVIERA ITALIENNE AVEC LE FINANCIER SERGE PAUL ANDRE GETTY. ILS VEULENT LANCER LÀ-BAS LA MARQUE "S.P.A. GETTY".

SORTIE  
←



FAMEUX TACOT ! IL Y A COMBIEN DE CHAMBRES DEDANS ?

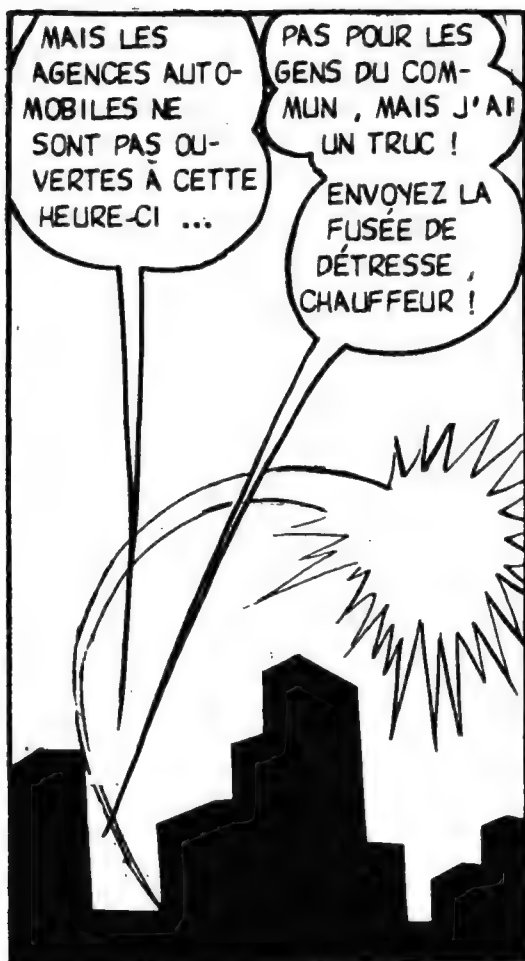
OH ! CE N'EST QU'UN PETIT PIED-À-TERRER SANS PRÉTENTION ! ON PEUT QUAND MÊME JOUER AU BOWLING PENDANT LE TRAJET, LES PISTES SONT ASSEZ ÉLOIGNÉES DU CHAUFFEUR POUR NE PAS LE GÊNER.

















en vente chez votre marchand de journaux :

**AS de COEUR**  
**CALYPSO**  
**ROMANTIC**  
**CINEVISION**

**132**  
**pages**  
2 Fr

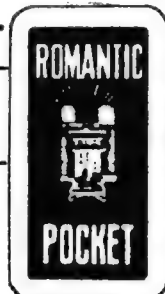


**CELIA**  
**MIROIR du COEUR**  
**ROMEO**  
**BACCARA**

**132**  
**pages**  
2 Fr

CHACUNE DE CES PUBLICATIONS VOUS PRÉSENTE EN PLUS DE PASSIONNANTES SÉRIES " DU COEUR " EN BANDES DESSINÉES **un roman photo** SPÉCIALEMENT SÉLECTIONNÉ.

collection —



— collection



C'EST CELA QUE VOUS  
APPELEZ MODESTE ?

MAIS C'EST GRAND COM -  
ME LA MOITIÉ DE MANHATTAN !

OUI, ET C'EST COMMODE, SI  
VOUS VOULEZ JOUER AU GOLF ...

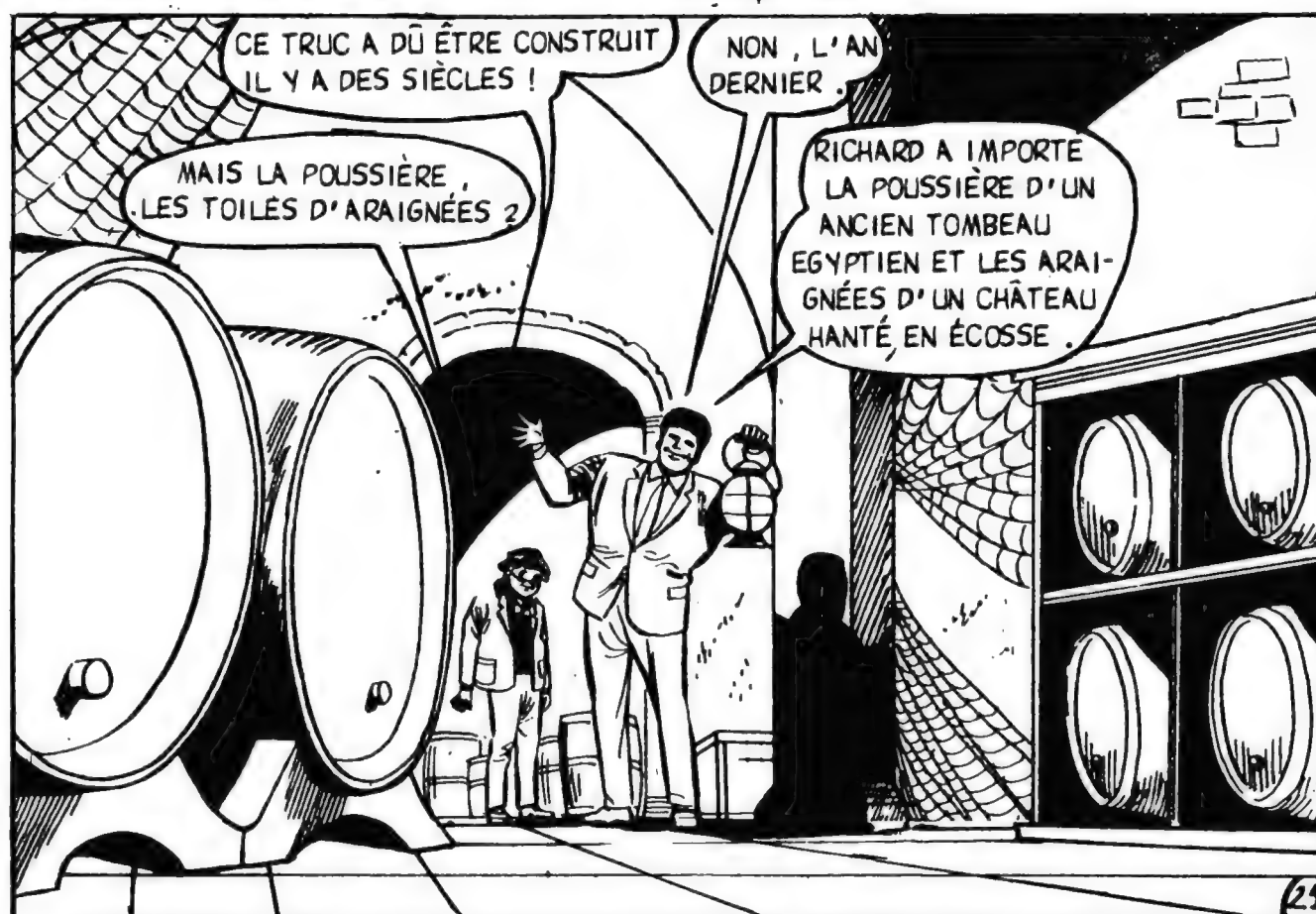
JE NE VOIS PAS DE TERRAIN ...

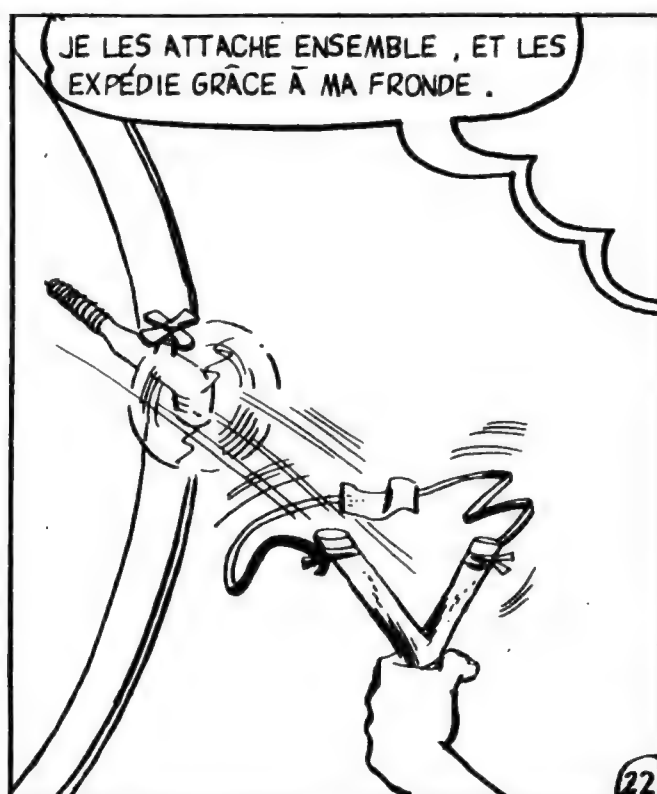
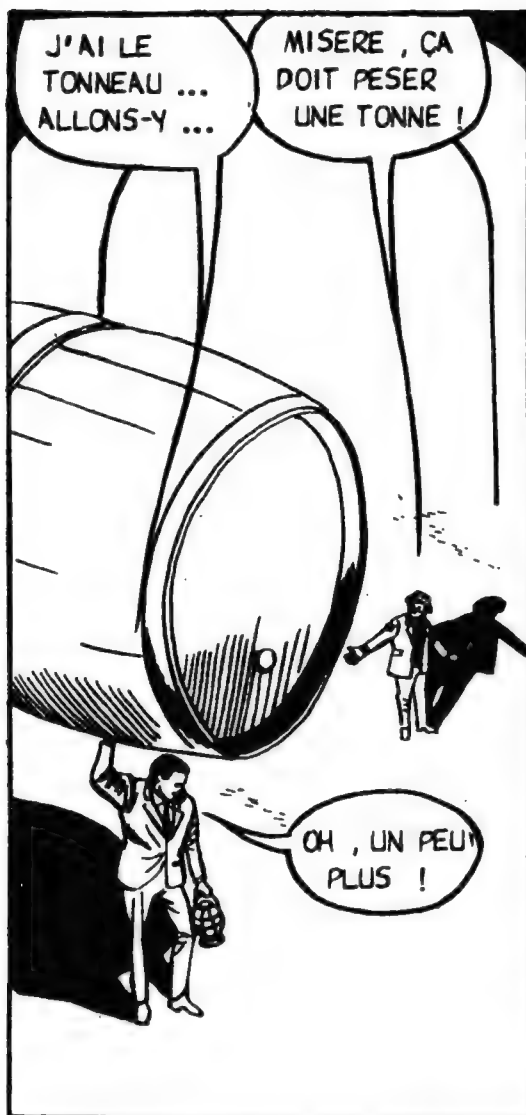
IL EST À  
L'INTÉRIEUR ...

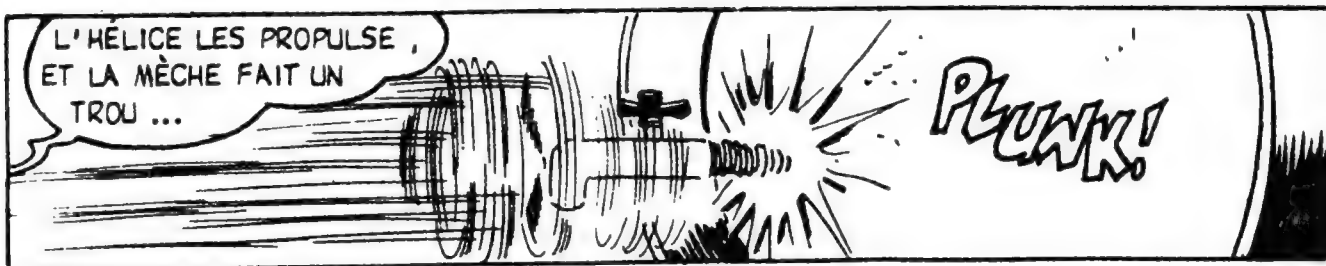






















EN CONSÉQUENCE, SI QUELQU'UN DANS L'ASSIS-  
TANCE VOIT UN OBSTACLE À CETTE UNION QU'IL  
LE DÉCLARE ICI OU SE TAISE POUR LA VIE .



HÉ , OÙ EST NOTRE  
PSEUDO-ÉPOUSE  
ABANDONNÉE ?

J'AI L'IMPRES-  
SION QU'ELLE  
NOUS A BIEN RE-  
FAITS !



SILVER, VOULEZ-VOUS PRENDRE RICHARD POUR LÉGITIME ÉPOUX, ÊTES-  
VOUS DÉCIDÉE À LUI RESTER DÉVOUÉE POUR LE MEILLEUR ET POUR  
LE PIRE , LA RICHESSE ET LA PAUVRETÉ, LA SANTÉ ET LA MALADIE ?  
ACCEPTÉZ-VOUS DE LUI  
JURER FIDÉLITÉ JUS-  
QU'À LA FIN DE  
VOS DEUX VIES ?









LA SINISTRE Mme ATOMOS SÈME LA TERREUR AUX ÉTATS-UNIS.



D'APRÈS L'ŒUVRE  
CÉLÈBRE  
D'ANDRÉ CAROFF  
Mme ATOMOS  
PARUE AUX ÉDITIONS  
FLEUVE NOIR  
DANS LA COLLECTION  
ANGOISSE.

DE SON LABORATOIRE SECRET, SITUÉ AU CENTRE  
DE L'INVINCIBLE CITÉ ATOMOS, ELLE EXERCE SA  
VENGEANCE INSATIABLE.

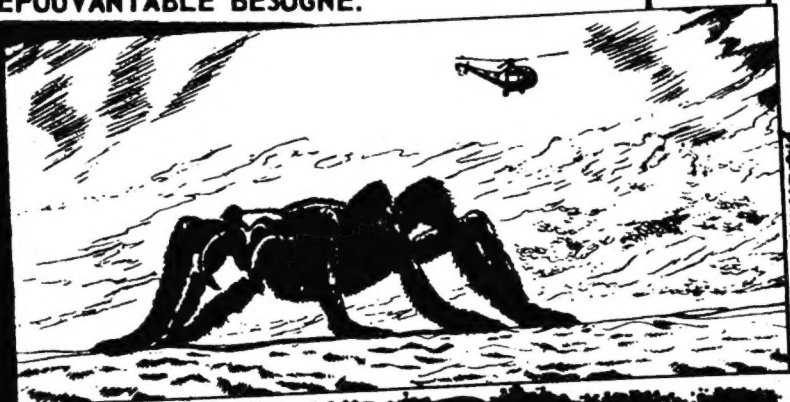


EMPLOYANT DES  
ARMES TERRIFIANTES, CRÉANT DES  
ÊTRES MONSTRUEUX QUI ACCOMPLISSENT SON  
ÉPOUVANTABLE BESOGNE.

L'AGONIE DE MAXWELL FUT TELLE QUE L'AVAIT DÉCRITE LA TERRIBLE  
JAPONAISE.



LA DÉMONIAQUE  
JAPONAISE NE RENCONTRE QUASI-  
MENT PAS D'OBSTACLE, JUSQU' AU  
JOUR OÙ DEUX HOMMES INTREPIDES  
SE DRESSENT CONTRE ELLE ET SON  
EFFRAYANTE ORGANISATION.



L'ANGOISSE ET L'ÉPOUVANTE PLANENT LORSQU'ON  
PRONONCE  
LE TERRIBLE  
NOM DE LA  
TÉNÉBREUSE  
MADAME...

# ATOMOS



COMICS  
POCKET

164 PAGES  
2 FRANCS  
TRIMESTRIEL.  
EN VENTE PARTOUT.



# HALLUCINATIONS

REVUE TRIMESTRIELLE DE BANDES DESSINEES POUR ADULTES

5

2<sup>E</sup>

## CLAMEURS D'ANDRE CAROFF

BELGIQUE : 20 Frs - SUISSE : 2 Frs - MAROC : DH 2,40 - CANADA : 35 Cts

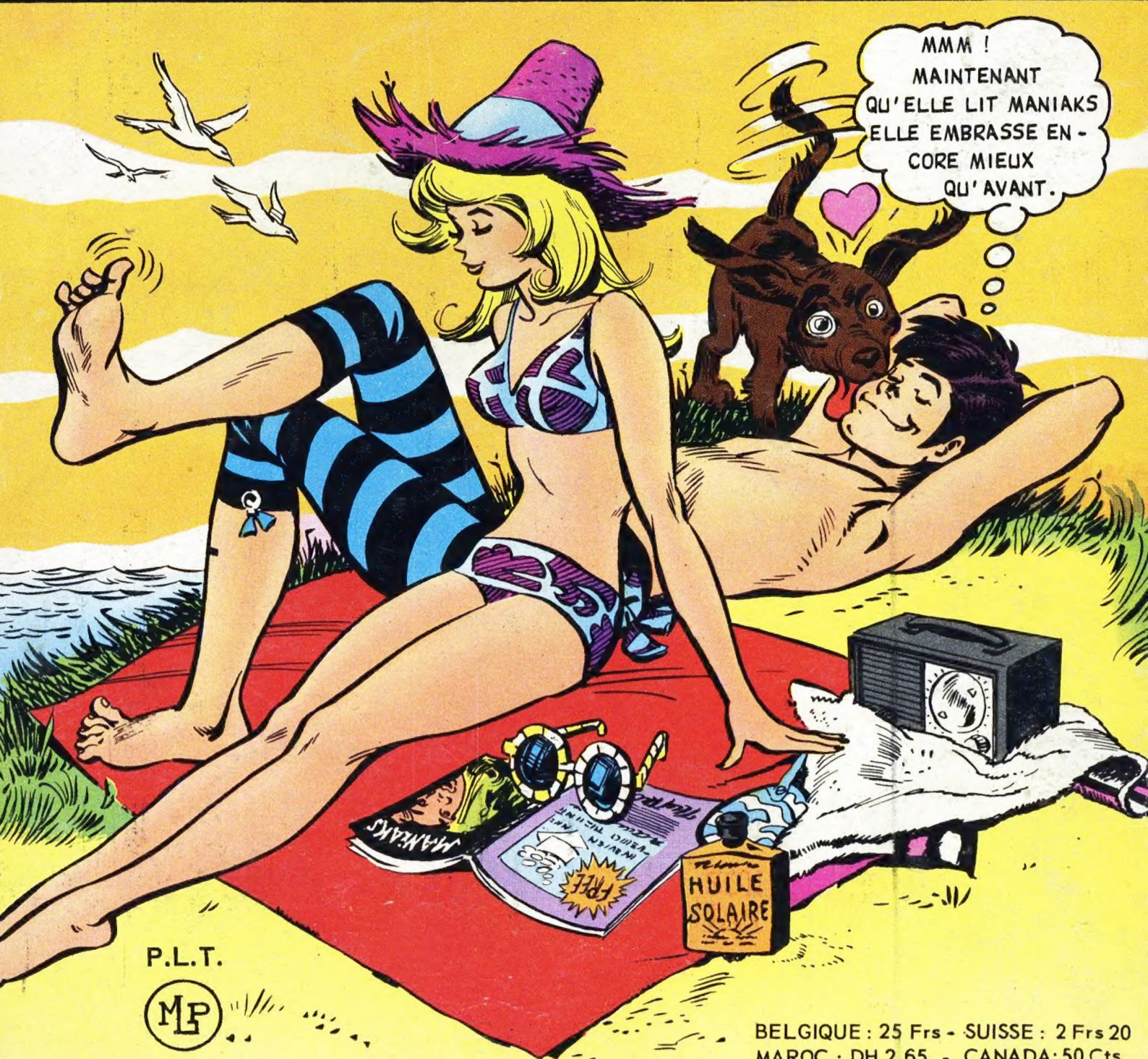


SÉLECTIONNÉS POUR VOUS ET  
ADAPTÉS EN BANDES DESSINÉES,  
VOICI LES RÉCITS D'ÉPOUVANTE  
DES MEILLEURS AUTEURS DE LA  
CÉLÈBRE COLLECTION ANGOISSE  
DU FLEUVE NOIR





LLÈ!  
 "SENSAS" MANIAKS  
 MANIAKS "FORMID" MANIAKS  
 "SENSAS"  
 FORMID- OLLÈ!  
 SAS"  
 "SEXY" MANIAKS  
 "EXTRA"  
 "SEX" "FORM



P.L.T.



BELGIQUE : 25 Frs - SUISSE : 2 Frs 20  
 MAROC : DH 2,65 - CANADA : 50 Cts